

CADIER **B**

REGARD SUR L'ACTUALITÉ

L'enveloppe d'argent

GAGNEZ 10 000\$

PARTICIPER À CKCV 1280



DOSSIERS

LES FILLES D'UN BORD... LES GARS DE L'AUTRE: cette illustration de Madeleine Caron est l'une des parties d'un calendrier conçu par le Bureau de la coordination à la condition féminine du ministère de l'Éducation. Cette année, au primaire, une classe sur deux a reçu le calendrier.

Les filles d'un bord... les gars de l'autre Le sexisme à l'école

Le sexisme a la vie dure dans les écoles primaires du Québec. Manuels scolaires, comportements des maîtres, des parents et des enfants eux-mêmes... tout y contribue. Anne-Marie Voisard a rencontré Raymonde Villemure, qui a mené une étude sur le sujet.

◆ Les petites filles jouent à l'élastique pendant que les garçons s'exercent à lancer le ballon. Au royaume des bout'd'choux, des Barbie et des Sindy, il n'y a guère de place pour les camions et encore moins pour les ordinateurs. Des parents vigilants offrent en cadeau à leur bambine une figurine de femme enceinte. Une enseignante, soucieuse de combattre le sexisme dans sa classe, compose elle-même ses dictées. A la place d'une femme, c'est une chatte qui allaite ses petits.



par **Anne-Marie VOISARD**

Les années passent, mais la société demeure. Dès le berceau, en rose ou en bleu, les rôles sexuels commencent à se dessiner. A deux ans, un enfant sait très bien déjà la différence entre un homme et une femme. A cinq ans, lorsqu'il entre en maternelle, il a eu tout le temps de bien assimiler sa leçon. Une fille n'est pas un garçon et un garçon

n'est surtout pas une fille. "On ne veut pas devenir des tapettes". L'école ne fait que renforcer les comportements. Les garçons d'un côté, les filles de l'autre. La mixité n'est qu'illusion.

Depuis le temps qu'on entend parler du sexisme à l'école, en particulier dans les manuels scolaires, on pouvait s'imaginer que la bataille, sans être gagnée, était au moins bien engagée. Or, une recherche inédite menée par Raymonde Villemure, pour le compte du Bureau de la coordination féminine au ministère de l'Éducation, démontre que tout reste encore à faire. Microcosme, l'école véhicule les mêmes contradictions et inégalités qui affligent l'ensemble de la société.

L'auteure, qui détient une licence en lettres et une maîtrise en sociologie, a mené une série d'entrevues auprès de quinze enseignants de l'élémentaire public (13 femmes et 2 hommes), la plupart travaillant dans la région de Québec, certains en milieu défavorisé, d'autres chez les mieux nantis. A eux seuls, ils représentent chacun des niveaux du cours primaire. Quelques-uns sont

spécialistes. On trouve aussi une directrice.

Outre l'analyse de ces témoignages, qui constitue la base du travail, l'auteure apporte le point de vue de théoriciennes, surtout américaines, "parce que c'est là, dit-elle, qu'on possède le plus d'études sur le sujet". S'ajoutent des statistiques sur les écarts hommes-femmes, les mêmes que le Conseil supérieur de l'éducation a utilisées l'été dernier dans son avis sur la situation des femmes dans l'enseignement. L'auteure a aussi interrogé quelques enfants.

Le fait que la cueillette des données remonte à 1983 ne change rien au diagnostic. Le Bureau de la coordination féminine le confirme. D'ailleurs il a jugé bon cette année de publier en 12.500 exemplaires un calendrier qui reproduit l'essentiel des observations de Raymonde Villemure.

Un monde de femmes

Entre la maison et l'école, il n'y a donc guère de dépaysement. C'est maman qui prépare d'habitude les repas et qui a la responsabilité du ménage, même quand elle travaille à l'extérieur. C'est aussi la titulaire, avec l'infirmière, la nutritionniste ou l'hygiéniste dentaire, qui prennent mieux soin des petits. Les hommes n'aiment pas moucher les enfants. Et c'est pourquoi l'école primaire est à 86 pour 100 un monde de femmes. Ce qui n'empêche pas les hommes de se retrouver majoritaires (67,5 pour 100) à la direction. Comme adjointes, les fem-

mes occupent 45 pour 100 des postes.

Les enseignantes ne sont pas portées à remettre en question cette répartition des rôles. Leurs collègues masculins s'en tirent bien avec la discipline. De leur côté, elles se sentent à l'aise dans leurs classes, toutes bien décorées. Leurs élèves surtout les filles, font de beaux devoirs dans des cahiers propres. Pourquoi d'ailleurs en demander plus? Elles savent bien qu'elles manquent de disponibilité. Il suffit qu'une réunion se prolonge après cinq heures pour que recommence l'obsession de la montre. Les enfants à aller cueillir à la garderie. Le souper à préparer. Les devoirs des aînés à surveiller... Les enseignantes sont des femmes comme les autres.

Dans ce décor de docilité, il n'y a que les garçons qui détonnent. On les dit brouillons et agités. Lorsqu'il y a des batailles dans la cour de récréation, c'est toujours eux qui ont commencé. Ils reviennent en classe avec un genou déchiré. Les petites filles pleurent et on les console. Elles se remettent sagement au travail pendant que les garçons cherchent leur crayon ou leur gomme à effacer. Peu importe que le titulaire soit une femme ou un homme, les écoliers du primaire éprouvent plus souvent des difficultés d'adaptation. Ce sont les garçons qu'on envoie chez l'orthopédiste.

Le moule

Raymonde Villemure ne s'étonne pas du constat. "C'est que

l'école primaire, dit-elle, est faite pour les filles". On y valorise la conformité à la norme. Les garçons, encouragés à s'affirmer depuis la petite enfance, se sentent contraints dans ce moule. Mais ils ne perdent rien pour attendre. Au secondaire, ce sera leur tour de bénéficier du beau rôle. Ils auront tout le loisir de mettre à profit leur créativité. Les filles, habituées à obéir, hésiteront à prendre des initiatives. Les bonnes notes, pour lesquelles on les félicitait au primaire, risquent même de devenir un handicap. Vaut mieux ne pas se montrer forte en math si on veut plaire aux garçons. Des études américaines ont démontré que les filles ont plus de chances de réussir en sciences si elles étudient dans des écoles séparées.

Conscients de la hiérarchisation des rôles dans la société, les enseignants se rendent compte que leurs élèves reproduisent entre eux les mêmes modèles. Ils voudraient bien que filles et garçons jouent et travaillent ensemble. Mais ils se disent impuissants. "C'est naturel" disent-ils. Aussitôt que se forment des équipes, garçons et filles partent de leur côté. Il n'y a rien que les enfants aiment mieux qu'un combat d'épélation, les filles contre les gars.

Dans une école alternative, les enfants, sensibilisés par leur milieu, se vantent d'avoir triomphé du sexisme. Ils expliquent que chez-eux, contrairement aux autres écoles, les toilettes ne sont pas séparées. Cependant, n'allez pas

demander à un garçon de sauter à la corde. Tout le monde se mettrait à rire de lui. C'est juste un jeu de fille. A la rigueur, on accepte des équipes mixtes au ballon. Mais les filles ne sont pas très habiles. Elles bouddent les cours d'éducation physique. C'est la musique qu'elles préfèrent.

A qui la faute?

A qui la faute si garçons et filles apprennent à vivre comme des étrangers, sinon des adversaires? Les enseignants sont portés à s'en prendre aux parents qui laissent leurs fils dominer pendant que les filles s'habituent à la soumission. Ceux-ci reportent le blâme sur l'école, surtout lorsqu'ils font eux-mêmes des efforts pour partager les rôles. Une mère qui occupe un emploi à l'extérieur entend son fils de 7 ans lui dire: "maman tu ferais bien mieux de rester à la maison pour t'occuper de nous". Il y avait cet après-midi là, à l'école, une activité à laquelle les parents étaient invités. D'autres mères étaient présentes. Il y avait même une grand-mère qui avait pris la relève.

Raymonde Villemure se refuse à accuser qui que ce soit. C'est le consensus social, dit-elle, qui est plus fort que tout. Peu importe ce que les parents ou les enseignants affirment, c'est ce que l'enfant voit et ressent qui compte. Tout se passe au niveau de l'image. Or, dans notre société patriarcale, les petites filles apprennent encore à se considérer comme inférieures et dépendantes.

Les stéréotypes ont la vie bien dure

◆ "Jouer aux quilles, gagner des billes, pêcher des anguilles, chasser le gorille, ce n'est pas pour la fille. Tirer l'aiguille, faire une crème à la vanille, danser sous la charmillle, être bien gentille, c'est pour les petites filles."

Voilà une chanson qui en dit long sur le genre de littérature qui risque de se retrouver encore aujourd'hui sur les rayons des bibliothèques d'école. Il s'agit d'un livre-disque édité par Fernand Nathan. Le Bureau de la coordination à la condition féminine au ministère de l'Éducation confirme. Les efforts entrepris depuis juin 1979 pour éliminer les stéréotypes sexistes des matériels scolaires ont eu "peu d'impact". Et cela est vrai aussi pour beaucoup de manuels, quoique la situation soit plus grave encore au secondaire qu'au primaire.

Un document, qui s'intitule "Plan d'action de la déséxisation des matériels scolaires", préparé à l'occasion du récent sommet sur la sécurité économique des Québécoises, nous informe que sur 833 dossiers relatifs à l'approbation du matériel didactique de base, 147, soit 17,6 pour 100, ont dû être rejetés à cause de stéréotypes discriminatoires. Ces statistiques valent pour août 1984, alors que 200 dossiers restaient encore à l'étude.

Remplacer le sexisme

Pendant ce temps, les enseignants continuent de travailler avec l'ancien matériel. Les plus sensibilisés font le ménage des bibliothèques. Quelques-uns se donnent le mal de créer leurs propres outils pédagogiques. Les nouveaux programmes sont en place. Mais on continue d'attendre les manuels d'accompagnement parce que les auteurs, à qui l'on a dit d'éviter le sexisme, ne savent pas par quoi le remplacer. Il y a aussi les commissions scolaires qui, prétextant le manque de ressources, ne se pressent pas de renouveler leurs stocks.

On a beaucoup parlé de la grille d'analyse qui devait aider à faire disparaître le sexisme. Le Bureau d'approbation du matériel didactique l'utilise. Mais on se rend compte que l'application des critères fait problème aux auteurs de manuels. Quant aux enseignants dans leur classe, le seul guide dont ils disposent est le document "Pour créer de nouveaux rapports femmes-hommes", publié par la Centrale de l'enseignement du Québec. Et encore son usage est-il facultatif.

Le Bureau de coordination à la condition féminine a mis au point un plan triennal qui devrait lui permettre de mener la tâche à terme d'ici la fin de 1987. En plus d'éviter les pièges du sexisme, on voudrait aussi que les manuels contribuent à mieux faire connaître l'apport des femmes dans la société. Le budget prévu à ce chapitre pour l'année qui vient n'est que de \$126.500. Il s'inscrit dans un plan d'ensemble sur la formation et l'orientation des femmes pour lequel on dépensera près d'un million l'an prochain.

Des efforts isolés

Les efforts sont nombreux, mais presque toujours isolés. Récemment, la CEQ subventionnait le Théâtre du Gros Mécano qui a présenté sa pièce "Julie qui avait une ombre de garçon" à 23.000 écoliers. C'est l'histoire d'une fillette de 8 ans qui en a assez de se faire traiter de garçon manqué.

A l'automne, la CEQ publiera une brochure sur le harcèlement sexiste et sexuel. On y traitera de la violence faite aux femmes dans la société. Le rôle d'un syndicat et ses moyens d'intervention seront aussi abordés. Suivra un dépliant à l'intention des filles. On veut leur apprendre comment se défendre et comment riposter en cas d'agression. Ce projet fait suite au sondage de la CEQ qui a révélé que 28,8 pour 100 des filles des niveaux primaire et du début du secondaire ont déjà été confrontées à des exhibitionnistes. Chez les aînées, 1 sur 10 a subi des assauts sexuels.

Au Bureau de la coordination à la condition féminine, malgré des moyens limités, le travail se poursuit. C'est ainsi que, par exemple, on s'occupe actuellement à produire un didacticiel qui vise à sensibiliser les enfants aux rapports femmes-hommes. Cette initiative vise un autre but: inciter les filles à utiliser le micro-ordinateur. On croit être en mesure de procéder à l'expérimentation cet automne. Mais ce n'est pas avant l'hiver prochain et peut-être même au printemps que le logiciel arrivera dans les écoles.

Patience et longueur de temps semblent être la règle. En matière de sexisme, la pente est rude à remonter. Beaucoup de femmes, des pères aussi, espèrent cependant que leurs filles n'aient pas à affronter les mêmes embûches.



Raymonde Villemure: "Les petites filles apprennent encore à se considérer comme inférieures et dépendantes".

DOSSIERS

En dépit du blocus économique américain

Le Nicaragua s'en tire... pour l'instant

L'impact de l'embargo décrété il y a quelques semaines par le président américain Ronald Reagan contre le Nicaragua n'est pas encore désastreux pour l'économie de ce pays d'Amérique centrale, mais pourrait le devenir si le gouvernement sandiniste ne trouve pas rapidement des solutions de rechange. Notre collaborateur Jacques Lemieux, journaliste pigiste en poste à Managua depuis plusieurs années, relate les difficultés que pose aux Nicaraguayens le blocus économique américain, tandis que Carl Manning de l'agence AP fait le point sur la situation politique au Honduras, pays voisin du Nicaragua et refuge des "contras" antisandinistes.

◆ MANAGUA — Le blocus économique imposé le 1er mai au Nicaragua par les États-Unis n'a pas affecté encore dramatiquement l'économie de ce pays, mais la situation ne saurait tarder à se détériorer si des solutions ne sont pas apportées à court terme.

par Jacques LEMIEUX
(collaboration spéciale)

Des observateurs dans la capitale nicaraguayenne s'entendent toutefois pour dire que les effets de l'embargo américain seront cette fois-ci beaucoup plus limités que dans le cas de Cuba en 1962. En effet, au moment de la décision du président Reagan, moins de 20 pour 100 des exportations ou des importations du Nicaragua se faisaient avec les États-Unis. Les exportations de bananes, de viande, de fruits de mer, de sucre et de café ont rapporté en 1984 au Nicaragua \$58 millions. Au cours de la même période, le Nicaragua a déboursé \$110 millions US pour ses importations, constituées surtout d'engrais, d'insecticides, de pesticides ainsi que de pièces de rechange pour la ma-

chinerie agricole et autres véhicules.

L'embargo met fin à toute forme de commerce et d'échanges économiques entre les États-Unis et le Nicaragua. Elle ne défend cependant pas aux compagnies américaines installées en territoire nicaraguayen d'y poursuivre leurs opérations, tout comme il n'interdit pas aux filiales des compagnies américaines dans d'autres pays de faire des affaires avec le Nicaragua.

Le mauvais moment

L'économiste Xavier Gorostiaga, qui dirige à Managua le très réputé Institut nicaraguayen d'investigation économique et sociale, estime que "les effets de l'embargo sur l'économie se feront davantage sentir au niveau des importations que des exportations". Cette remarque est d'autant plus juste que l'équipement du peu d'industries que compte le Nicaragua est presque à 100 pour 100 de fabrication américaine. Et il s'agit parfois — comme par exemple dans l'industrie minière — d'équipement tellement archaïque que les pièces de rechange étaient pratiquement

introuvables sur le marché américain avant même que ne soient imposées les sanctions économiques.

"Les exportations, explique M. Gorostiaga, pourront facilement prendre le chemin d'autres pays", comme c'est le cas pour les bananes maintenant entièrement exportées vers la Belgique. Les coûts additionnels de transport représentent environ 10 pour 100 de la valeur des revenus. Pour sa part, le Canada envisage d'accroître ses importations de viande de bœuf, dont la production au Nicaragua est encore à 65 pour 100 entre les mains de l'entreprise privée. "Une décision sera prise dans les jours qui viennent", a déclaré à ce sujet le ministre canadienne des Relations extérieures, Mme Monique Vézina, lors de sa visite la semaine dernière à Managua.

M. Gorostiaga affirme que le président Ronald Reagan a fait une erreur de calcul en choisissant la date du 1er mai pour appliquer ses sanctions. Il base son jugement sur le fait d'abord que les principaux produits nicaraguayens d'exportation sont d'origine agricole. "Or, dit-il, les récoltes du présent cycle agricole avaient

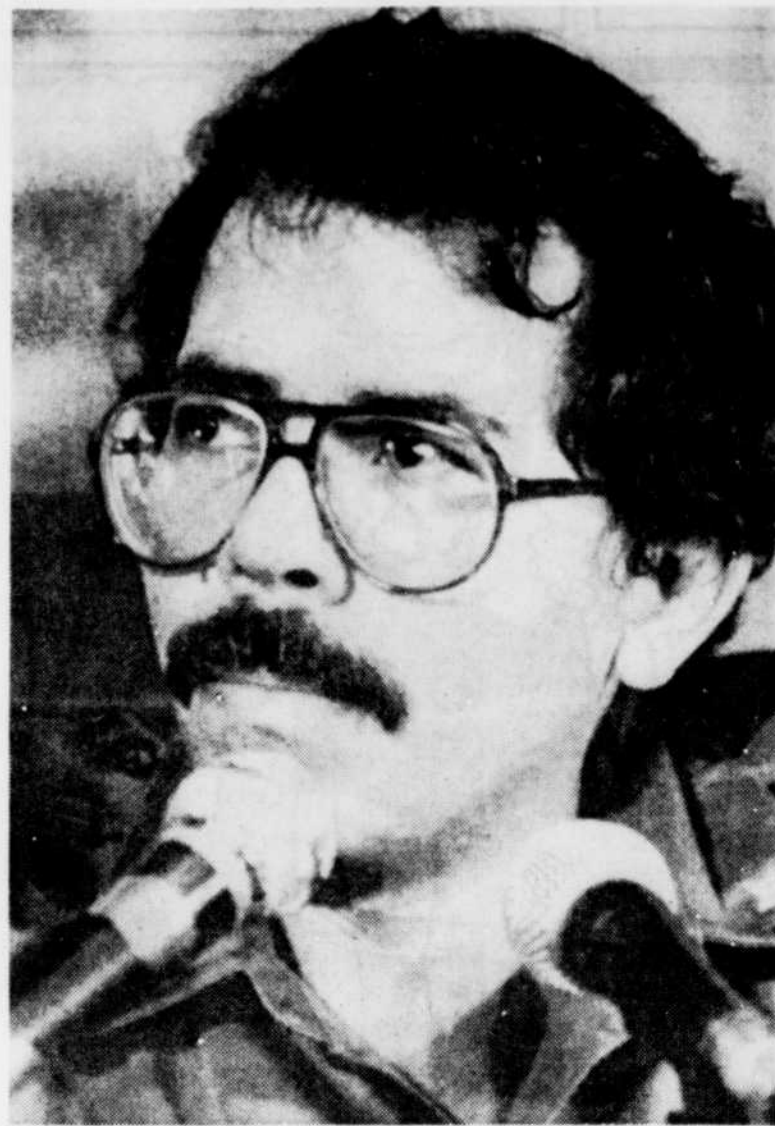
déjà été exportées, ce qui nous laisse une marge de manoeuvre de plusieurs mois pour trouver de nouveaux marchés. Trois mois auparavant, ajoute-t-il, la crise aurait été pire."

Le secteur privé

Il n'en demeure pas moins, comme l'a reconnu le vice-président Sergio Ramirez, que "ces mesures de représailles affecteront gravement l'ensemble de l'économie du pays." L'entreprise privée, qui contrôle encore 60 pour 100 des moyens de production, sera la plus sévèrement touchée dans la mesure où elle est restée très dépendante de la technologie américaine. "C'est un coup fatal pour nous", a affirmé Humberto Sanchez, un gros producteur privé de café. Alors que les coopératives de l'État utilisent un bon nombre de tracteurs bulgares, celles du secteur privé emploient toujours des tracteurs John Deere. Les grands producteurs privés de coton fumigent leurs champs à l'aide d'appareils de fabrication américaine tandis que les fermes étatiques comptent déjà 37 appareils polonais.

La situation générale est loin d'être rose. La seule raffinerie du pays, celle de la société Esso à Managua, est entièrement de technologie américaine. "Les pièces de rechange pourront être acquises ailleurs, mais leur prix sera beaucoup plus dispendieux qu'aux États-Unis", affirment ses responsables. Esso raffinera cette année de 70 à 80 pour 100 de la demande totale de gazole et de essence. Mais la distribution de ce précieux liquide pourrait être sévèrement perburbée du fait que les camions-citerne sont tous de marque américaine. Conscients de cette menace, les dirigeants sandinistes ont annoncé qu'ils acquerront prochainement de l'Union soviétique sept camions-citerne et six autres de pays centra-américains.

Par ailleurs, les centrales électriques du Nicaragua possèdent uniquement de l'équipement américain. Au moment du blocus, les autorités envisageaient d'importer du matériel pour une valeur de \$18 millions US. Encore là, les transactions pourront être effectuées dans d'autres pays, mais cela exigera davantage de temps en raison des démarches administratives préalables et des distances géographiques. La conversion à une nouvelle technologie, peut prendre selon les experts, un minimum de trois ans. Quoi qu'il en soit, il



Le président du Nicaragua, Daniel Ortega.

est important de retenir que les pannes de courant éventuelles ne manqueraient surtout pas d'entraîner des conséquences désastreuses pour tous les secteurs de l'économie si elles devaient se prolonger pendant plusieurs jours. Les mêmes problèmes se posent avec les systèmes d'aqueduc et d'égout.

Santé

La presse nicaraguayenne, qui a commenté en détail les effets du blocus, s'est particulièrement attardée au secteur de la santé où des progrès fantastiques et indéniables ont été accomplis depuis la révolution de 1979. Le quotidien sandiniste Barricada a qualifié le blocus américain "d'attentat contre la santé du peuple". Soixante-dix pour cent de l'équipement et du matériel utilisé dans les hôpitaux provient des États-Unis, selon le ministère de la Santé. Par exemple, à l'hôpital La Mascota de Managua, spécialisé dans les soins aux nouveau-nés, sur un nombre de 18 incubateurs, la moitié est rendue inutilisable

en raison du manque de pièces. Les quelque 400 pharmaciens du pays verront leur étalage se dégrader davantage puisqu'environ 20 pour 100 de leurs produits sont importés des États-Unis.

En dépit de toutes ces difficultés qui paraissent plus insurmontables les unes que les autres, les dirigeants sandinistes n'ont surtout pas l'intention de se laisser abattre pour autant.

"Si notre patrie était auparavant dépendante des États-Unis, affirmait récemment le vice-président Ramirez, c'est maintenant pour nous le moment ou jamais de rompre cette dépendance et d'atteindre une véritable coopération internationale diversifiée et fiable. Ce processus de diversification et de substitution, ajoute-t-il, n'est pas simple et ne pourra s'effectuer du jour au lendemain. En revanche, concluait M. Ramirez, nous avons un immense avantage: au cours de notre histoire, nous n'avons jamais connu de jours faciles."



Sur un mur de Managua, des graffiti reprennent des slogans sandinistes tels que "no pasaran" ("Ils ne passeront pas"), référence aux contras et aux Américains.

Avenir incertain pour le Honduras

◆ TEGUCIGALPA (AP) — Un exercice périlleux attend le prochain président du Honduras: maintenir une démocratie stable pour satisfaire les États-Unis, assurer la paix avec des voisins hostiles et développer l'économie pour que l'harmonie règne dans le pays.

par Carl MANNING

Ce n'est pas une tâche aisée dans un pays qui est le plus pauvre d'Amérique centrale, dont la dé-

mocratie est fragile et qui héberge des guérilleros anti-sandinistes.

C'est en novembre que sera élu le successeur du président Suazo Cordova qui a instauré la démocratie en 1982 après 17 ans de régime militaire presque ininterrompu.

Déjà que le président actuel décide de passer la main, ou qu'il sollicite le renouvellement de son mandat, cette élection a fait naître bien des tensions, à commencer par une série de confrontations

entre le président et le Parlement. Le Parti libéral de M. Cordova et le Parti national (opposition) sont divisés en factions rivales qui tentent déjà de se placer en prévision de l'élection.

Les États-Unis ont fait du Honduras la pierre angulaire de leur politique en Amérique centrale et voudraient que ce pays apparaisse comme une vitrine de la démocratie, par contraste avec le Nicaragua voisin. "Nous souhaitons une consolidation de la démocratie, déclare un diplomate américain. Notre intérêt est que la démocratie prévale. Les deux partis sont tous deux très centristes et ne s'opposent pas à la politique des États-Unis en Amérique centrale."

Si les élections de novembre devaient être remises en cause, les États-Unis pourraient reconsidérer leur aide économique et militaire, a clairement indiqué l'ambassadeur américain, John Negroponce.

Les militaires

Les militaires, qui ont longtemps dirigé le pays, ont publiquement annoncé qu'ils accepteraient le résultat de l'élection, et les Américains le croient. "Ils connaissent notre position et ils savent d'où viennent les dollars. Ils ont besoin de préserver l'image d'une nation démocratique pour que le Congrès accepte de renouveler l'aide américaine", disent-ils.

Depuis 1981, les États-Unis ont dépensé \$512,4 millions pour former les 21,000 soldats de l'armée hondurienne et pour relancer l'économie du pays, dont le revenu annuel par habitant est de \$600, et où le chômage touche 40 pour 100 de la population.

L'aide militaire américaine est passée de \$3,9 millions en 1980 au chiffre astronomique de \$88,2 millions prévu pour 1986. Dans le même temps l'aide économique est



Carte de la région de l'Amérique centrale. A remarquer la longue frontière que partagent le Honduras et le Nicaragua.

passée de \$51 à \$142 millions. Craignant une "contagion" des Sandinistes du Nicaragua et inquiet de la tension persistante à la frontière, le Honduras a demandé aux États-Unis de s'engager par une déclaration commune à le soutenir en cas d'attaque armée.

La valeur de la monnaie du Honduras, la lempira, est la clé de son avenir financier. Depuis 1918, il

faut deux lempiras pour un dollar. Le président Suazo Cordova a refusé de dévaluer, craignant d'enlever le prestige du Honduras sur le marché mondial et les effets des augmentations de prix qu'une dévaluation entraînerait dans un pays dont la population peut à peine acheter le riz et les haricots nécessaires à sa survie.

Une dévaluation l'année de l'é-

lection présidentielle serait un suicide pour le parti de M. Cordova mais les économistes estiment qu'elle sera inévitable après le scrutin.

Le prochain président devra aussi rendre les exportations plus concurrentielles, surtout celle des bananes qui a représenté un tiers des \$765 millions que les exportations ont rapportés en 1984.



Dans une rue de Tegucigalpa, capitale du Honduras, un homme s'agenouille pour prier pour l'avenir de son pays.

Les animaux ne sont pas si bêtes

Les animaux sont nos pères, nos frères, nos enfants, nos dieux, nos maîtres, nos esclaves. Un historien français, M. Robert Delort, raconte les relations d'amour-haine entre eux et les hommes. Il est l'auteur d'un livre tout récent, Les animaux ont une histoire (1). René Beaudin l'a rencontré.

◆ On a fait des révolutions à cause du lapin. On a livré des guerres à cause du castor. On s'est



par René BEAUDIN

battu pour des bancs de morue ou de hareng. On a parcouru la planète pour quelques poils particulièrement soyeux.

On savait bien que les animaux ont une histoire, mais on connaît beaucoup mieux désormais leur histoire humaine, plus précisément celle de leurs rapports avec l'homme, comment et pourquoi ils ont changé à son contact. Comment, par ricochet, l'image que l'homme se fait d'eux tient à peu de choses.

Scrutée par un médiéviste français, M. Robert Delort, de passage tout récemment à Québec, l'histoire des animaux et par conséquent celle de l'homme, prend une toute autre allure, une toute autre couleur.

Il est l'auteur d'un livre très



Le Soleil, Michel Parent

M. Robert Delort, auteur de Les animaux ont une histoire.

récent, au titre provocateur, *Les animaux ont une histoire* (1).

S'il nous en apprend beaucoup sur les animaux, il nous en apprend aussi beaucoup sur l'homme, sa psychologie, par le biais des mythes et des symboles.

Le castor

M. Delort était de passage au Québec où il a raconté à une cinquantaine d'historiens du commerce et de la traite de la fourrure à quel point cette activité a été décisive dans l'histoire de l'humanité.

"Le tiers des terres immergées a été découvert durant les trois siècles où les trappeurs et chasseurs d'Amérique et de Sibérie pourchassaient les animaux à fourrure", leur a-t-il dit.

"Je ne suis pas un amateur de "cause unique" en matière d'explication historique, de souligner M. Delort à l'occasion d'une entrevue au SOLEIL, mais sans la course aux fourrures pour satisfaire la soif de fourrures de l'Occident médiéval d'abord, de la Renaissance, ensuite, le destin de l'Amérique du Nord aurait sans doute été différent."

Pour fournir de telles fourrures à l'Occident, dont le goût et la

mode n'ont jamais disparu, les trappeurs russes sont allés de plus en plus loin vers l'Est et ont atteint le Pacifique, entrant ainsi en contact avec cette Chine qui, du même coup, a à son tour pris le goût des fourrures de luxe à la suite surtout du traité de commerce de 1685.

Le commerce, comme la traite et la chasse, ont aussi connu un second souffle. Ce nouveau marché incita les trappeurs russes à traverser le détroit de Behring et à s'installer en Alaska et en Californie.

En Occident, ce fut le contact avec les Amérindiens, la découverte et la redécouverte du castor. Une grande partie des grandes villes du nouveau continent ont été fondées et se sont développées dans le sillage de la chasse aux fourrures, notamment du castor pratiquement disparu d'Europe sauf en Russie, mais il y était trop rare pour assurer les besoins commerciaux de l'empire des tsars, à l'intérieur comme à l'extérieur.

Le castor est d'ailleurs devenu l'unique denrée exportée que les Russes achetèrent en Occident et payèrent en argent plutôt que par troc. Ainsi, ce que l'on appelle communément le castor de Moscovie était en réalité le castor du Canada acheté et revendu par les Russes.

Cinquante millions de kilomètres carrés ont été découverts et explorés par et pour la traite des fourrures.

Et, si le Canada a fait du castor son emblème national, c'est simplement parce qu'il en est la raison d'être.

L'action humaine

Les écologistes de toutes sortes s'inquiètent du sort réservé aux espèces animales par la civilisation industrielle et la société de consommation.

Or, le "carnage" dont sont victimes ces espèces n'est guère plus cruel ou plus ample aujourd'hui qu'hier. La chasse aux fourrures de ces trois siècles qu'évoque M. Delort n'a pas eu raison, malgré

son ampleur, des animaux à four-

re. "L'histoire humaine est jalonnée de ces grandes chasses qui, par leur ampleur, font presque figure de "génocide".

"En 55 avant Jésus-Christ, Pompée, pour inaugurer son théâtre, aurait fait massacrer 20 éléphants, 410 panthères et 600 lions (dont 315 à crinière), tandis que César, en 48, étrennait le Grand Cirque avec 20 éléphants et 400 lions à crinière. L'inauguration du Colisée aurait coûté la vie à 9.000 animaux sauvages! Pour que tous ces crocodiles, girafes, koudous, rhinocéros, éléphants, grands fauves arrivent vivants à Rome, on peut se demander combien de bêtes furent blessées ou tuées dans leur pays d'origine, combien sont mortes ou furent achevées durant le transport à destination, faute de pouvoir faire bonne contenance devant la foule romaine. Il n'est pas exclu qu'en raison de ces prélèvements les éléphants d'Afrique du Nord ou les lions de Mahgreb, déjà en recul, se soient tellement raréfiés que leur survie et leur reproduction sont devenues problématiques, et impossible leur adaptation aux changements, même mineurs, du climat et du milieu."

Il reste que globalement, l'action humaine sur le destin des espèces est mince. C'est par le biais de l'action sur le milieu (défrichage, urbanisation et industrialisation) que l'homme agit sur les animaux, les incite à changer, à se métamorphoser. La chasse et la pêche, aussi importantes soient-elles, ont peu d'impact. Les "pertes" en cette matière sont compensées par l'élevage, la domestication et la pratique plusieurs fois séculaire des réserves. L'homme n'est directement responsable que de quelques disparitions d'espèces.

"Penchons-nous sur des animaux aussi différents que le lombric, le criquet, l'anophèle, le hareng, le lemming ou le rat pour voir si l'homme, notamment en "dégradant" le milieu, n'a pas eu une quelconque influence sur l'histoire propre, endogène et exogène,

de ces bêtes. La réponse, qui pourtant est nuancée, est totalement négative pour le hareng.

"En effet, le prélèvement par l'homme de dizaines de millions d'individus par an n'a pu avoir, jusqu'aux dernières décennies, avec la destruction des oeufs et la surexploitation de la Baltique et de l'Atlantique-Nord, la moindre conséquence sur une espèce dont les bancs comprennent des dizaines de milliards d'individus, parmi lesquels, de surcroît, des centaines de millions sont chaque année sauvés grâce à la pêche à la morue, la chasse aux baleines ou la régression des oiseaux prédateurs provoquée par les activités humaines."

L'histoire du hareng ne dépend donc que de sa nature et de la température des eaux marines.

La même démonstration est faite quant à l'action humaine sur les autres bestioles qu'évoque M. Delort. Et là aussi elle est négative.

Impact marquant

"On ne saurait trop souligner l'importance des éléments non humains dans l'histoire des bêtes, et le devenir de quelques gros animaux ne doit pas nous abuser, lit-on dans *Les animaux ont une histoire*. A côté des facteurs tenant à l'hérédité et au milieu jouent les cycles biologiques complexes liés à l'écologie auxquels s'ajoutent des concurrences ou des prédatations entre espèces soeurs ou voisines (comme le *Lombricus herculeus* et le *friendi*, le rat noir ou gris).

"L'intervention humaine, consciente ou inconsciente, n'est pas toujours (loin de là) prépondérante ou victorieuse; et bien souvent, l'homme n'a d'action qu'en tant que cause (parmi de nombreuses autres) des modifications du milieu, dont peuvent d'ailleurs profiter les espèces qu'il désire combattre. Aussi, même si nous sommes beaucoup plus sensibilisés que jadis au sort des animaux, n'oublions pas l'énorme masse d'entre eux qui est arrivée jusqu'à nous dans la totale et réciproque indifférence des espèces."



Le castor n'est pas seulement l'emblème du Canada, il en est presque la raison d'être.



Le loup n'est pas vraiment sorti de notre vie. Il hante encore la mémoire collective.



L'imagerie populaire associe le lapin à la luxure.

Un débat sur le sexe des anges

◆ Les animaux ont une attitude changeante à l'égard de l'homme. Et cela est dû à des circonstances historiques bien précises.

L'adversité du loup et de l'homme est chose somme toute récente, par exemple. Elle est liée à l'histoire de l'homme proprement dit, en Occident en tout cas.

Selon M. Robert Delort, médiéviste et historien, auteur de *Les animaux ont une histoire*, rien en Occident, ne prédisposait le loup à devenir ce mangeur de petits enfants, cet ennemi de l'homme qu'en a fait la légende, le mythe et le conte.

Il faut remonter jusqu'au haut Moyen-Age pour retracer la déclaration de guerre entre le loup et l'homme. Tout a commencé avec les invasions germaniques traînant derrière elles le grand loup des steppes attiré par les champs de bataille, la charogne, les cadavres ou l'odeur des blessés et des agonisants, que ce soient les hommes ou les chevaux.

La rencontre du grand loup et du petit loup a changé ce dernier, l'a renforcé, lui a fait voir un homme plus faible qu'il ne le percevait jusqu'alors.

Le petit loup qui vivait dans le monde gréco-romain était beaucoup plus faible. L'homme et le petit loup pouvaient se rencontrer sans s'entre-gorger. Leurs rapports d'hostilité sont essentiellement liés au mouton dont raffole le petit loup et que protège le berger. Mais cela ne provoque pas de haine mortelle, une "tappe ou un coup bien placé suffisait pour faire fuir le méchant loup. Cette adversité n'est pas liée à la nature du loup et ou de l'homme mais essentiellement aux tribulations des rapports entre les hommes d'une part, des animaux de l'autre, et accidentellement, des rapports entretenus entre les uns et les autres."

L'image de l'homme à son égard a changé depuis cette époque, d'autant plus que le petit loup est à peu près disparu de la carte, sauf en certains coins d'Amérique. Le loup

demeure la bête noire des enfants qui ont peur de dormir, bien que de nos jours il ne s'en bouffe presque plus.

L'emprise des animaux

L'histoire humaine est entre autres celle d'une emprise grandissante de l'homme sur son milieu, y compris les animaux.

Mais selon Robert Delort, les animaux ont, à leur manière imposé leur emprise sur l'homme. Voyez le loup.

Il en va de même du lapin que l'imagerie populaire associe à la luxure et à la débauche. Les artistes nous le montrent au pied de ces belles. Et ce n'est pas parce qu'il a 44 chromosomes, ou qu'il soit de nature casanière ou qu'il déteste l'eau, mais, très prosaïquement, parce que ses amours sont prolifiques.

Il s'est imposé à l'homme comme besoin alimentaire et vestimentaire au point où l'on s'est révolté en son nom. Paysans et seigneurs se sont affrontés en son nom et, peut-être, à son insu. Le premier y puise sa nourriture, le second, se réserve le privilège de la chasse. A sa manière, le lapin alimente les idéologies révolutionnaires et nourrit la lutte des classes.

Un titre polémique

En affirmant d'emblée que "*les animaux ont une histoire*" Robert Delort met le doigt dans une polémique vigoureuse. Le titre du livre n'est certainement pas étranger au succès apparent du livre. Il soulève d'emblée le problème de l'histoire comme caractéristique de l'espèce humaine.

Les animaux évoluent. Mais ont-ils une histoire au sens où les humains en ont une? Avoir une histoire ne suppose-t-il pas une capacité de la faire consciemment même si l'on ne sait pas toujours quelle est cette histoire que l'on fait? Avoir une histoire, n'est-ce avoir la capacité de se représenter le passé, d'en modifier l'image, de le réin-

terpréter? La capacité de réfléchir sur le passé, le sien comme celui de tout ce qui l'entoure, n'est-elle pas le propre de l'homme? Même s'ils ont une "mémoire génétique", les animaux peuvent-ils avoir une histoire comparable à celle de l'homme?

N'est-ce pas une "imposture" de parler d'une "histoire des animaux" qui aille au-delà de la description évolutive des êtres et des animaux propre à l'histoire naturelle traditionnelle?

Non, de répondre Robert Delort.

"L'histoire, explique-t-il, est la science de l'espace dans le temps. Elle en étudie toutes les composantes. Elle devient ainsi l'ensemble des connaissances humaines. Elle les coordonne via leur dimension chronologique. On ne peut penser qu'en fonction du temps et de l'espace. L'espace dans le temps c'est ainsi l'ensemble des réflexions et des connaissances humaines.

Les animaux ont une histoire, mais ce sont les hommes qui en prennent conscience. De même que les hommes ont conscience de leur propre passé, ils ont conscience du passé de tout ce qui évolue. Etant lui-même un animal, et ayant aussi une histoire, les animaux ont bel et bien une histoire. Par ce syllogisme, Robert Delort rejette du revers de la main des siècles de débat sur le sexe des anges.

"Si les objets ont une histoire, c'est essentiellement par rapport à l'homme. L'espace et le temps sont les cadres de la pensée humaine. Je refuse de restreindre la réflexion humaine à la seule réflexion sur l'homme et son passé. Tout ce qui a un passé est susceptible d'une réflexion humaine, donc appartient à l'histoire, a une histoire."

C'est nécessairement le cas pour les animaux.

(1) Robert Delort, *Les animaux ont une histoire*, Editions du Seuil, Paris, 1985, 392 pages.

LA PAGE ÉDITORIALE LE SOLEIL

Président du conseil et Editeur
JACQUES-G. FRANCOEUR
Rédacteur en chef et Editeur adjoint
ALAIN GUILBERT

Président et directeur général
PAUL-A. AUDET
Directeur de l'information
GILBERT ATHOT

Vice-président et trésorier
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition
JACQUES DUMAIS

Entre hier et demain au Manitoba

Le jugement de la Cour suprême à l'endroit du Manitoba confirme sans équivoque un affligeant état de fait: depuis près de 80 ans cette province exerce un infamant déni de justice envers sa minorité francophone. Et ce, en bafouant non seulement en toute illégalité la loi constitutionnelle de 1867, mais sa propre loi constitutive de 1870.



par
Roger
BELLEFEUILLE

Avec un chauvinisme enragé, cette province de l'Ouest, terre de Louis Riel, adoptait en 1890 une loi qui révoquait le statut officiel du français. La Cour suprême vient de lui intimer de refaire ses devoirs. Une entreprise de réparation qui implique la traduction en français de plus de 4,000 textes de loi et de tous les règlements qui en découlent. Un travail de bénédictin qui peut aller chercher dans les \$20 millions.

Il s'agit sans aucun doute d'une victoire juridique incontestable pour les Franco-Manitobains. Mais elle n'efface pas pour autant les conséquences d'une méprisante conduite discriminatoire et vexatoire de la part d'un gouvernement à l'endroit d'une de ses minorités d'origine.

L'heure n'est d'ailleurs pas au triomphalisme. Les épisodes tumultueux de la longue quête franco-manitobaine en vue d'une reconnaissance politique et juridique de droits fondamentaux ont encore des échos récents. On sait avec quelle farouche acharnement l'opposition conservatrice de cette province et la majorité manitobaine ont combattu un projet de loi qui aurait pu faire progresser sensiblement la cause francophone.

En 1983, le gouvernement fédéral et celui du Manitoba, avec l'aval de la Société franco-manitobaine s'étaient mis d'accord sur un compromis juridique et politique. Celui-ci rétablissait le caractère officiel des deux langues en plus d'accorder des services limités en français. C'était la voie raisonnable. Mais l'opposition parlementaire et extra-parlementaire fut d'une telle furie qu'elle obligea le premier ministre néo-démocrate Howard Pawley à une retraite lamentable. Ce qui amena le cabinet fédéral à s'adresser au plus haut tribunal du pays pour faire reconnaître la primauté constitutionnelle.

La première réaction de M. Pawley ne porte guère à l'enthousiasme. S'il se plie à l'arrêt de la Cour suprême, il ne manifeste aucun signe évident d'aller au-delà de l'obligation qui en découle d'entreprendre cette gigantesque tâche de traduction. Il a déjà indiqué qu'il n'était pas question de ramener à l'ordre du jour législatif le compromis tripartite de 1983.

Que le gouvernement et la législature manitobains soient désormais tenus de procéder dans les deux langues n'est que conforme à leurs obligations constitutionnelles. Mais qu'ils s'en tiennent à leur pensum de traduction pour éviter d'être plongés dans un catastrophique vide juridique est une tout autre histoire. D'autant plus que bon nombre de ces actes sont caducs. C'est là s'accrocher misérablement et mesquinement à la lettre de la loi.

Dans ce dossier, les trois partis à Ottawa ont manifesté avant l'avènement du présent gouvernement conservateur une rare unanimité en faveur de la reconnaissance et de la protection des droits constitutionnels des Franco-Manitobains. M. Mulroney s'était courageusement commis en qualité de chef de l'opposition. De telles prestations sont à nouveau éminemment souhaitables. Il n'y va pas seulement de l'avenir d'une minorité provinciale. Le progrès de l'unité canadienne est en cause.

Il ne suffit pas uniquement de rafistoler le passé.



BLOCS-NOTES

Que vive la place d'Youville

Faut-il toujours une campagne électorale pour ramener à la surface le débat sur l'avenir de la place d'Youville, cet espace jadis vital du cœur de Québec aujourd'hui occupé par les autobus, les taxis et les motos?

Si oui, vivent les élections. Peut-être en arrivera-t-on finalement à redonner vie à ce lien essentiel entre le Québec ancien et la ville moderne, à lui remettre son rôle social si fondamental dans l'histoire de la capitale.

Le Rassemblement populaire vient de lancer l'idée d'un concours public pour redéfinir le rôle urbain de la place d'Youville.

Le Progrès civique du maire Pelletier, de son côté, profitera de l'enveloppe de quelque \$2 millions contenue dans la prochaine entente entre la ville, les Affaires culturelles et l'OPDQ et vouée à la revitalisation de la place, pour proposer sans aucun doute un plan préétabli.

La prudence est de mise. Les enjeux de ce projet se répercuteront durant de nombreuses années sur la vie de Québec, de ses citoyens et aussi de ses visiteurs que l'on souhaite de plus en plus nombreux.

Mais la priorité doit aller aux habitants de la ville, aux personnes également qui travaillent dans ce secteur et y

recherchent un milieu de vie et de loisir agréable. Le transport en commun, par exemple, soulève un problème majeur.

Les nombreux circuits d'autobus qui y convergent déversent des milliers de personnes chaque jour. Combien toutefois ne font-elles que changer de véhicule ou s'engouffrer dans un des édifices sans même songer ou avoir le temps de s'y arrêter?

Tout réaménagement remet en question la présence des autobus, et dépasse la stricte science des paysagistes, poseurs de pelouse, vendeurs de lampadaires de style victorien ou décorateurs de vitrines. L'idée d'un concours public et la proposition ferme attendue du

Progrès civique, peuvent se compléter.

L'histoire nous apprend qu'à Québec, il vaut mieux étudier les projets avant leur réalisation. Cela réduit d'autant la durée des regrets subséquents. Comme le public ne peut connaître toutes les données techniques du problème, il lui faut un concept pour discuter.

Il apparaît irréaliste de lancer un tel débat dans le vide. Tout comme il serait imprudent de laisser la ville réaménager à sa guise la place d'Youville. L'appel au public à la suite d'un projet défini, par contre, rassemblerait toutes les chances de réussite.

Raymond GIROUX

Cet autre "trou" à combler

Ce trou de plus d'un milliard de dollars confirmé par le rapport annuel de la Commission de santé et de sécurité au travail (CSST) désarçonne. Il n'est pas sans rappeler un célèbre manque à gagner de \$500 millions à l'Éducation, il y a quelques années, et qui avait soulevé le même tumulte politique.

La CSST et le Vérificateur général du Québec ne s'entendent pas du tout sur le déficit de cette société paritaire pour l'année 1984 (\$32,8 millions ou... \$281,4 millions?) ainsi que sur l'ampleur réelle d'une dette à long terme à laquelle la CSST ne peut faire face

faute de revenus (\$1,082 ou... \$1,4 milliard?). C'est que les experts de l'une et de l'autre ont des approches comptables différentes. On se demande, dans ce contexte, si un défilé d'acteurs devant la commission parlementaire prévue pour le mois d'août saura éclairer le public à propos de cette véritable tour de Babel?

Les politiciens, eux, ne s'y retrouveront délibérément pas. A la veille d'un scrutin général, ils politiseront plutôt le débat comme le ministre Raynald Fréchette et la critique libérale Michel Pagé l'illustraient déjà, jeudi. L'opposition attribuera ces dettes à la ma-

administration générale du gouvernement et de ses créateurs cependant que celui-ci verra leur origine dans l'administration Bourassa, de 1970 à 1976.

La CSST est constamment sur la brèche à l'Assemblée nationale. Comment s'en étonner puisqu'elle constitue le fleuron bureaucratique de la social-démocratie péquiste cependant que son président, le juge Robert Sauvé, anciennement de la CSN, est toujours perçu comme l'homme des syndicats par les milieux d'affaires d'allégeances libérales?

Héritière de la Commission

des accidents de travail (CAT) et d'une foule de législations d'hier, la CSST coûtait déjà 50 pour 100 de plus, quatre ans après la réforme de 1980.

Va pour la concertation et une meilleure sécurité au travail. Mais quand il faut effacer une dette à milliard, chacun est en droit de s'interroger sur les excès passés de cette réforme et les moyens de les contrer dans l'avenir. Tel devrait être l'enjeu du prochain rendez-vous des parlementaires. Mais en cette période d'extravagances partisanes, il vaut mieux ne pas se nourrir d'illusions...

Jacques DUMAIS

POINT DE VUE SUR L'ÉCONOMIE

Quand on se serre vraiment la ceinture



par
Claude
MASSON
Collaborateur
spécial

Il serait surprenant qu'un contribuable québécois, même non fumeur, n'ait rien à redire contre les budgets Duhaime et Wilson. Personne n'aime payer des impôts: les privations que leur versement entraîne sont immédiates, tandis que les bénéfices reçus en retour de l'État apparaissent souvent plus lointains, plus théoriques, quand on n'a pas tout simplement le sentiment que les fonds sont gaspillés. On n'aime pas se serrer la ceinture, même quand on sait ne pas avoir les moyens de se payer les biens et services responsables de l'embonpoint.

La lecture du dossier de l'endettement d'un certain nombre de

pays matériellement pauvres montre à quel point nous sommes, malgré tout, gâtés. Ce qui, dans leur cas, fait la manchette, c'est d'abord l'implication des institutions financières occidentales, dont les nôtres, dans des situations fort délicates, où, à défaut de s'entendre avec des débiteurs visiblement incapables de respecter leurs engagements, on risque des pertes astronomiques et l'ébranlement de la pyramide de la finance internationale.

Ainsi, en mars dernier, on procédait à la restructuration d'une partie de la dette extérieure du Mexique. L'accord porte, notamment, sur un montant de \$23,6 milliards de dettes du secteur privé qui, à l'origine, arrivaient à échéance entre août 1982 et décembre 1984. Elles font partie d'un ensemble de près de \$50 milliards de dettes contractées auprès de 600 banques internationales privées.

Ce n'est qu'un exemple. Mais le procédé est partout le même. Le Fonds monétaire international s'a-

mène avec ses experts dans le pays endetté et, après évaluation de la situation, propose (impose?) un programme de redressement énergétique aux autorités du pays. Moyennant leur accord, les banques créancières se montrent compréhensives (ont-elles vraiment le choix?) et acceptent des compromis pour permettre à leur débiteur de s'en sortir éventuellement.

Mais ce "éventuellement" est lourd de conséquences. Pour nous d'abord. Les intérêts de nos financiers ne sont pas ceux de nos industriels. Les premiers souhaitent que nos marchés soient les plus ouverts possibles aux produits en provenance des économies endettées. Ainsi, pense-t-on avec raison, elles pourront respecter scrupuleusement les accords conclus. Les seconds ont la tendance contraire: une telle ouverture, notamment dans certains secteurs, aurait tôt fait de mettre en péril la rentabilité de leurs opérations et les obligerait à faire d'importantes mises à pied. Et nos gouvernements

trouvent politiquement moins coûteux d'aider financièrement les pays mal pris que de leur permettre de trouver une place au soleil par le biais du commerce international.

Des progrès sont pourtant enregistrés. Ainsi, en 1984, seize pays en développement parmi les plus lourdement endettés ont vu la valeur de leurs exportations s'accroître de 12 pour 100 par rapport à 1983. Par ailleurs, toujours l'an dernier, leurs importations totales ont une nouvelle fois baissé. Le résultat net a été une forte progression de leur excédent commercial global, qui s'est élevé à environ \$40 milliards, soit plus du double du niveau enregistré en 1983.

Il faut bien comprendre ce que cela veut dire pour le tour de ceinture. Les biens et services dont un pays dispose pour sa consommation, ses investissements et les achats de son gouvernement sont ceux qu'il produit, plus ceux qu'il importe, moins ceux qu'il exporte. S'il ne peut que difficilement accroître sa production, des ex-

portations en forte progression et des importations en déclin ne peuvent que signifier une diminution de la quantité de biens et services disponibles pour la population touchée.

Or c'est précisément ce que doivent vivre les économies surendettées en suivant les directives du Fonds monétaire international. Honorer les lourds engagements financiers découlant de la dette énorme accumulée auprès de banques étrangères, c'est détourner de l'importation de biens, par exemple d'aliments, une partie des devises étrangères obtenues grâce à ses exportations pour les faire servir au paiement des intérêts. C'est d'abord cela se serrer la ceinture. Et tel est, une fois passée l'émotion ressentie chaque fois qu'une institution financière se sent menacée, mais, pour des raisons évidentes, sans jamais le dire, le sens profond du drame vécu par les pays endettés.

• Claude Masson est professeur d'économie à l'université Laval.

VOTRE PAGE

Le Soleil publie avec plaisir les opinions de ses lecteurs et de ses lectrices. Les lettres doivent être signées et accompagnées des nom, adresse complète et numéro de téléphone de leurs auteurs. LE SOLEIL se réserve le droit d'éditer et d'abréger les lettres. Priorité sera donnée aux lettres courtes. Adresser à: Votre page, LE SOLEIL, 390, rue St-Vallier est, Québec G1K 7J6. Téléphone: 647-3388.

L'AVENIR

L'espoir et la force de vivre

On s'interroge souvent sur l'avenir de la nouvelle génération, celle de ces adolescents décrocheurs, aux idées révolutionnaires, déchirés entre les problèmes de la société actuelle et le désir de vivre et de devenir quelqu'un. Quel avenir leur a-t-on préparé? Rose, bercé par les robots de la nouvelle technologie, le luxe des idées nouvelles? Ou sombre, obscurci par tous les maux de la planète, par toutes les difficultés à surmonter pour que la vie y soit encore possible? Existe-t-il encore un espoir pour ceux qui vivront sur cette planète que nous avons poussée si près du précipice?

coeur au ventre, ne savent même plus lutter contre les difficultés de la vie, ni tenter de supporter le poids de leurs problèmes?

Mais a-t-on déjà réellement considéré ce fardeau, tout ce que les jeunes auront à supporter sur leurs épaules? A-t-on déjà tenté de regarder l'avenir avec leurs yeux, les yeux de ceux qui croient encore à un espoir possible? C'est dur de garder l'espoir devant tous ces problèmes d'emploi, ces problèmes économiques, sociaux; devant cette société qui vieillit et qu'il faudra faire vivre un jour! Comment ne pas avoir peur de fonder une famille lorsqu'on voit tous ces enfants malheureux, battus, affamés? Comment peut-on encore croire à l'amour devant ces guerres, ces gens déchirés par la souffrance, devant toute la misère du monde? Et tous ces problèmes écologiques provoqués par cette société qui s'est si peu soucée de l'avenir de ses enfants? A quoi sert de lutter pour vivre lorsqu'on n'est même pas sûr que la terre tiendra encore le coup?

Oui, c'est difficile de croire encore, de survivre à ces maladies du stress, lorsqu'on voit ses aînés s'amuser à jongler avec le monde comme avec un ballon. N'est-il pas plus tentant de se tourner vers les plaisirs éphémères qu'offre la société aux jeunes, plutôt que de faire face à un pareil avenir?

Mais tous les jeunes ne s'avouent pas vaincus. Certains ont encore le courage de combattre, de donner leur vie pour la survie du monde. Ces jeunes possèdent encore le goût de vivre, d'accomplissement plus fort que tous ces pièges sur le chemin de leur bonheur. Ils voient en l'avenir un défi à relever: refaire de la terre une planète où la vie ne sera plus en danger. Ces jeunes devront se battre pour la paix, l'égalité et la liberté. Ils devront étudier les techniques nouvelles, effectuer des recherches scientifiques pour tenter de réparer les erreurs des générations précédentes et ainsi sauver l'avenir de la planète. Bien que la tâche soit ardue, certains jeunes y croient encore, certains mouvements en-

couragent déjà le retour aux sources, à une alimentation plus saine, aux techniques de médecine naturelle, à un mode de vie moins chargé, plus facile. Ces jeunes ont conscience de l'importance du rôle qu'ils exercent et savent qu'ils constituent une des dernières chances pour l'humanité.

Malgré les énormes difficultés et le poids du fardeau qu'ils auront à porter, la nouvelle génération peut toujours rêver d'un avenir heureux, si elle garde l'espoir et la force de vivre. Mais elle doit se réveiller à temps, étudier des solutions nouvelles et se battre pour sauver la terre, pendant qu'on le peut encore. Elle se doit de préparer la planète pour les générations à venir, en évitant les erreurs commises auparavant. Tout peut encore changer: j'ai confiance en cette nouvelle génération, ma génération.

Anne-Marie Broudehoux
5e secondaire
Collège Jésus-Marie
de Sillery

On accuse trop souvent la nouvelle génération d'avoir la vie trop facile, d'être une génération décadente, influençable, qui se laisse entraîner par la drogue et l'alcool, qui se jette trop facilement dans les pièges tendus, qui se réfugie aveuglément dans ces sectes offrant du bonheur "à prix modique". Et le suicide? N'est-ce pas une preuve que ces jeunes n'ont plus de

Travailler pour nos objectifs

Chaque année, des milliers d'entre nous, des adolescents, terminent leurs cours universitaires ou leur troisième année de cégep pour entrer sur le marché du travail. Ce sont ces jeunes adultes, et ceux qui sont toujours aux études, qui formeront la société de demain. Nous avons devant nous un avenir que nous allons combler de nos rêves et de nos ambitions. Chacun est optimiste face à la réalisation de ses desseins.

Son spectre plane au-dessus de nos têtes comme l'épée de Damoclès. Et si elle venait à tomber, il n'y aurait plus d'avenir possible... pour aucun d'entre nous.

La perspective de ne pouvoir se trouver un emploi est un autre spectre qui hante les jeunes. Chacun d'entre nous cherche à devenir quelqu'un, à faire quelque chose de valable. Le chômage pourrait nous empêcher d'atteindre cet objectif.

Il y a aussi le spectre du changement. Notre société est en profonde mutation. De nouvelles technologies envahissent nos vies, les valeurs morales sont constamment remplacées par d'autres. On ne peut plus continuer à vivre sur l'héritage que nous a laissé le passé. Les choses ne sont plus comme elles étaient. Devant toutes ces incertitudes,

l'avenir nous apparaît pour le moins imprécis. Pourtant, nous continuons à voir l'avenir dans la continuité du présent. Avec un peu de chance et beaucoup de persévérance, nous réaliserons certains de nos rêves, mais peut-être pas de la façon dont nous l'entendons, puisque nous ne connaissons pas ce que l'avenir nous réserve.

Par exemple, celui qui voulait devenir pêcheur, comme son père, oeuvrera probablement dans le domaine de la pisciculture, parce que la mer ne renfermera plus assez de poissons pour subvenir aux besoins de l'homme. Ou bien, l'étudiant en pédagogie qui pensait enseigner à des classes de plus de 30 élèves verra sans doute ce nombre diminuer de moitié, grâce à l'ordinateur. Ou encore, ceux qui étudient en vue de devenir pilotes d'avions à

réacteurs pourraient se retrouver, un jour, aux commandes de vaisseaux spatiaux.

Certains de ces exemples sont grandement exagérés. Ces amplifications visent à démontrer que nous devons nous adapter aux changements apportés par le progrès, de la même façon que nos aîeux se sont pliés aux innovations de la révolution industrielle.

En somme, nous ne détenons pas la clé du futur, nous ne sommes pas maîtres de notre avenir. Mais cela ne nous empêche pas de travailler, aujourd'hui, à l'accomplissement de nos objectifs et d'anticiper une très belle vie à venir.

Nicolas Eason
5e secondaire
Collège St-Charles-Garnier
Québec

Les jeunes, victimes des aînés

La majorité des jeunes se demandent ce que l'avenir leur réserve. C'est normal de s'inquiéter de ce sujet. Qu'est-ce qu'ils entrevoient? L'incertitude, la guerre, la misère, l'égoïsme, voilà ce que moi j'aperçois.

Le fond, on ne peut leur reprocher leur attitude surprotectrice. Cependant, ils nuisent grandement à l'épanouissement de leurs enfants.

C'est idiot, mais dans le contexte actuel, je refuse catégoriquement de songer à l'avenir. J'ai peur de le regarder en face. Je l'aperçois comme un immense gouffre.

A force de nous le présenter aussi noir, aussi diabolique, j'ai vraiment peur de m'y aventurer.

De toute façon, à quoi bon s'en faire, puisque c'est une vraie course à la folie. C'est à qui prévoira le plus de guerres nucléaires, de révolutions politiques... le plus de sang même.

A quoi bon songer à l'avenir qui ne tient qu'à un fil, à quoi bon choisir un métier, bientôt, il

ne nous sera plus possible de sortir sans être munis d'un masque à gaz. La nature sera complètement détruite, les poissons ne nageront plus, les oiseaux ne voleront plus.

Bientôt, à cause du progrès de la société industrielle il neigera en été et pleuvra au beau milieu de l'hiver, toute l'humanité sera privée de ce qui est nécessaire à la survie.

Les gens sacrifient toutes les valeurs importantes de l'être au profit de "l'avenir". C'est-à-dire qu'ils abandonnent les bonnes valeurs spirituelles comme l'amour, la charité, l'espoir, et entretiennent plutôt le désir de posséder, de dominer.

Qu'advient-il des automobiles, des magnétoscopes ou

des chaînes stéréo si personne ne peut les utiliser?

On dirait franchement que tout le monde se plaît à dire que tout va mal. Quand donc passerons-nous à l'action?

Nous, les jeunes, sommes là, impuissants à décider de quoi ce soit. Nous subissons et subissons les erreurs de nos aînés. Alors que l'on ne vienne pas me dire que les jeunes demeurent les responsables de la mauvaise situation présente.

S'il n'y a pas d'espoir, à quoi bon penser à l'avenir? Il est grand temps de modifier le système actuel car dans quelques décennies l'homme ne sera que chose du passé.

Guyène Girard
Polyvalente Mont Ste-Anne

Une époque pour se réaliser

C'est l'année 1985, Année internationale de la jeunesse. J'ai 16 ans, le coeur de l'adolescence, coeur de ma génération. Celle des enfants nés vers la fin des années 60, époque de la "grosse vie", époque révolue. Est-ce le bon temps pour penser à l'avenir, au futur?

confiante que notre génération a un bel avenir devant elle!

D'après moi, tous les jeunes ont eu des craintes face au futur; je veux dire par là que notre avenir n'est certainement pas moins reluisant que celui des adolescents des années 40 qui ont subi la guerre. Toute génération de jeunes a imaginé le pire et la nôtre a fait de même.

Les jeunes de notre âge ont de très grandes opportunités que leurs parents n'avaient pas. Poursuivre nos études n'est plus un problème. Les bourses, les prêts et les chances de fréquenter les meilleurs collèges, les universités de la province, du

pays et même du monde entier, sont choses courantes. Notre génération sera donc une des plus qualifiées depuis longtemps.

La technologie moderne très avancée, cela veut dire pour plusieurs les armes nucléaires, bombes, menace d'une troisième guerre mondiale. Mais cela veut aussi et surtout dire les méthodes pour enrayer le cancer, des progrès immenses qui nous permettront d'explorer d'autres planètes, des moyens d'accomplir de grandes choses qui pourront sauver des gens.

J'ai surtout confiance en l'avenir parce que je suis jeune et je sais que j'ai la chance de vivre

à une époque où tout est mis en oeuvre pour le développement et la réalisation de chacun.

Pour terminer, j'aimerais souligner que les gens pessimistes ne sont jamais ceux qui osent et qu'ainsi ils manquent leur chance de s'embarquer avec confiance dans l'inconnu et l'aventure. On peut faire de grandes choses si on se donne la peine maintenant, si on s'y met vraiment l'avenir paraîtra plus rose. Pour l'instant, vivons pleinement et soyons des gens ouverts car la vie de notre génération ne fait que commencer!

Guyène Pouliot
Québec

La nature humaine est en danger

Le futur nous promet bien des choses. Que ce soit une guerre nucléaire, une technologie avancée ou bien, la paix dans le monde — prononcée par l'ancien premier ministre du Canada Pierre Elliott Trudeau — l'avenir préoccupe une multitude de gens. Ceux-ci se posent très souvent cette question: "Où s'en va-t-on?"

Depuis plusieurs années notre société a connu des progrès remarquables: le droit de vote aux femmes, son statut par rapport à celui des hommes, les moyens de transport, le traitement des maladies infectieuses par les antibiotiques, une augmentation marquée des choix de carrière et de nombreuses collaborations pour les enfants démunis.

Ces améliorations à la vie de tous les jours nous portent à croire que tout semble bien aller jusqu'ici. Mais que penser des découvertes amenées par la nou-

velle technologie? L'arrivée d'une telle invention diminue le nombre d'emplois, ce qui augmente le taux de chômage. Ceci a pour conséquence de créer un grand sentiment d'insécurité parmi la population des travailleurs. Il est à prévoir que le monde de demain comportera beaucoup plus d'ordinateurs, de robots, etc... que d'êtres humains dans le monde du travail.

Un autre effet négatif de ces supposés progrès concerne l'éducation. Les études deviennent de plus en plus difficiles. On se doit d'obtenir des notes très for-

tes pour acquérir un emploi convenable. A combien sera rendue la note de passage pour nos futurs avocats, ingénieurs, médecins, etc...?

Malgré les aspects positifs que procure la vie d'aujourd'hui, il existe des développements qui nous font craindre des catastrophes qui mettent en danger la nature humaine elle-même.

Marie-Nadine Garneau
5e secondaire
École des Ursulines
Québec

LE SPECTACLE

Congédiement de la clown Chatouille: décision douteuse

Lettre au directeur général Guy Laliberté du Cirque du Soleil.

J'ai vu le Cirque du Soleil au Vieux-Port de Montréal, et quel ravissement!

Un produit embryonnaire, mais fort prometteur pour les amateurs de cirque au Québec, et pour leur public prêt à se faire apprivoiser ici et ailleurs.

Harmoniser des talents variés, personnels et audacieux est un défi complexe, autant pour les artistes que pour leurs administrateurs. En voyant Ben la Barouette, Chatouille, Michel Barette, Guy Caron et les autres se présenter "enfin" à nous dans un lieu efficace, et nous offrir une création unifiée et visiblement bien travaillée, j'ai été ému. Je me disais: on est loin des premiers balbutiements de l'Association des amateurs publics à Montréal! Est-ce possible qu'au Québec, on réussisse parfois nos alliances pour innover?

Mais voilà que ce matin, j'apprends le congédiement de Chatouille du Cirque du Soleil. Les explications de la presse sont confuses. Et c'est certain que les données de votre administration et régie internes nous échappent. Mais comme spectatrice, ravie par la production du Club des Talons Hauts, je m'interroge drôlement.

Dans un spectacle prévu pour l'adulte et l'enfant, Chatouille a réussi un tour de force. Dans la peau d'une "one woman-show", elle est arrivée, particulièrement avec sa Pierrette Lunaire, à toucher la sensibilité de l'un et de l'autre à la fois. Une Pierrette qui appelle sa Lune, et la fait rouler sous ses pieds, une femme-clown qui fait la danse des dirigeants... et pour la paix, c'était une belle idée de sa part.

Et puis, elle contrôlait suffisamment bien son message d'envergure politique, qu'elle aurait amusé facilement Mulroney, Reagan ou quelque autre gouverneur d'Etat. Une initiative heureuse qui contribuait, de même que d'autres numéros, à distinguer le Cirque du Soleil.

Avec son imaginaire, seule, et sans tarte à la crème, Sonia Chatouille Côté offrait, à sa façon, une réplique appréciable au talentueux Denis Lacombe, un "one man-show" du spectacle.

Or, pourquoi Chatouille, une des premières femmes-clowns du Québec à être suffisamment crédible est-elle congédiée? Et cela, à la veille même de la tournée, alors que sa place sur la piste et dans la promotion est déjà installée?

On comprend mal la planification de votre direction (7 hommes et 1 seule femme). Et on s'interroge sur ses négociations avec les artistes.

On a aussi été étonné de ne pas voir Sonia Côté se produire dans un numéro à claquettes, chez elle, alors qu'à Budapest, on la reconnaissait la meilleure danseuse de Hongrie (re: votre propre programme).

Avec le congédiement de Chatouille aujourd'hui, le Cirque du Soleil, à un moment privilégié de son développement, vient de perdre publiquement une première carte à son jeu; c'est inquiétant.

Après les Événements "1534-1984", les déboires de notre gouvernement, les Québécois et Québécoises vont-ils cesser, sur leur propre terrain, de se faire hara-kirin.

Louissette Charland
Montréal



Le pavillon H₂O doit devenir permanent

L'article de Guy Dubé, "La Société linnéenne veut le pavillon H₂O à l'aquarium de Québec" (LE SOLEIL, 5 juin 1985), nous informe que cette société se propose "d'adapter et de développer le contenu de l'exposition H₂O". Plus de 350.000 personnes visiteront le pavillon H₂O au cours de l'été dernier et, pour le bienfait de tous les Québécois, cette exposition devrait devenir permanente.

rendait indispensable la collaboration des animateurs pour la bonne compréhension des exhibits et cette totale dépendance vis-à-vis de tiers pouvait brimer la découverte. Au pays du virage technologique, seulement une poignée d'ordinateurs trouvaient place dans ce musée.

Souhaitons que la Société linnéenne du Québec contribue à l'amélioration de l'exposition H₂O et que la version 1985 du fascinant pavillon H₂O voie le jour.

Louis-Henri Comte
Montréal

Télé 4 et ses mises à pied

Lettre à M. Paul Vien de Télé 4.

C'est avec beaucoup de regret, que j'apprends le retrait des animateurs comme Claude Mercier, Nicole Boulanger, François Reny et Nicole Simard. Ces personnes accomplissaient très bien leur travail, et il nous était agréable de les retrouver.

C'est du côté chercheur, M. Vien, qu'était la faille? Un air d'été avait pris un élan nouveau, en ne nous imposant pas un artiste de Montréal (le même) pour toute la saison, mais en changeant à toutes les semaines l'artiste invité.

Par ce fait, vous nous obligez à accepter des programmes venant de Montréal, ce qui ne nous intéresse pas du tout.

Je souhaite que vous preniez en considération ces appréciations envers ces sympathiques animateurs maison.

Hélène Savard
Beauport

**NOTRE GOBE-CANETTES
VOUS CRÉDITERA**

5¢

*par canette
d'aluminium*

À
TOUS
VOS
MAGASINS

JUSQU'À
30%
D'ÉCONOMIE

NOS PRIX COURANTS SONT TELS QUE VOUS CROIREZ

que tout est en spécial



Michel et Renée Côté
St-Jean-Chrysostome
"Les prix sont plus
bas qu'ailleurs et
on n'est pas obligé
de courir toutes
les autres épiceries
pour avoir ce
qu'on veut."

Super Carnaval offre des prix plus bas sur tous les articles et en tout temps. Au lieu de courir après des spéciaux, découvrez chez nous des prix courants quelquefois plus bas que ces spéciaux. Super Carnaval vous permet d'épargner sur tout et tout le temps, ça vaut mieux que de tenter d'économiser quelques sous sur des spéciaux de temps en temps.

Passez chez Super Carnaval là où on a pas besoin de faire un spécial pour économiser.

Des valeurs exceptionnelles au nombre de nos bas prix de tous les jours.

DES FRUITS ET LÉGUMES BEAUX ET FRAIS		chaque jour chaque semaine	
CANTALOUPE Produit de la Californie Canada no 1, Gross. 23	.79	/ch.	
BANANES IMPORTÉES	.39 /lb	.86	/kg
MELON D'EAU ENTIER Produit importé, env. 16 lb	2.99	/ch.	
LAITUE EN FEUILLES Culture canadienne, gross. 24	3 / .99		
POMMES VERTES GRANNY SMITH "CAPE" Produit de l'Afrique du Sud Canada fantaisie, gross. 125	.79	/lb	1.74 /kg
CHAMPIGNONS BLANCS Culture canadienne	1.99	/lb	4.39 /kg
POMMES DE TERRE NOUVELLES Produit des É.-U. Canada no 1	.33	/lb	.73 /kg
PRODUITS D'ÉPICERIE DE MARQUES CONNUES		chaque jour chaque semaine	
CRÈME GLACÉE Colonial, cartonnage de 2 litres	1.59		
EAU MINÉRALE Montclair, 750 ml	.69		
CHAMPIGNONS MORCEAUX ET PIEDS Accord, 10 oz	.59		
CORNETS À CRÈME GLACÉE Christie, bte de 24	1.99		
PÊCHES TRANCHÉES Extra, 28 oz	.99		
NOURRITURE POUR CHATS Aristocrat, choix de saveurs, 6 oz	4 / 1.00		
VINAIGRETTES Kraft, choix de saveurs, 250 ml	.98		

RELISH SUCRÉE Heinz, 375 ml	.79		
CRÈME À FOUETTER Laval, 35%, cont. de 500 ml	1.99		
SERVIETTES DE TABLE Hi-Dri, pqt de 120	1.29		
POUDRE POUR GELÉE Jell-O, choix de saveurs, 3 oz	4 / 1.00		
PEPSI-COLA OU SEVEN-UP (RÉG. OU DIÈTE) Caisse de 24 canettes de 10 oz (canettes d'aluminium consignées)	5.79	+ dépôt	
MOUTARDE PRÉPARÉE French's, 500 ml	.89		
BOISSONS AUX FRUITS Bessey's, choix de saveurs, 80 oz	1.09		
LIMONADE SURGELÉE Sunpac, 12 oz	3 / .99		

DES VIANDES DE QUALITÉ		chaque jour chaque semaine	
BOEUF HACHÉ ORDINAIRE Provenant de parties fraîches et/ ou surgelées	.97	/lb	2.14 /kg
ÉPAULE DE PORC FUMÉE Genre picnic, Swift Premium	.98	/lb	2.16 /kg
BACON TRANCHÉ California, pqt de 500 g	.98	/ch.	
POULET SURGELÉ Catégorie utilité, 2 à 3 lb	.79	/lb	1.74 /kg
SAUCISSES FUMÉES Maple Lodge Farms, pqt de 450 g	.88	/ch.	
VIANDES CUITES TRANCHÉES Similipoulet, bologne ou olives Hygrade, pqt de 175 g	.98	/ch.	
SAUCISSON DE BOLOGNE Ordinaire ou ciré, en morceaux de poids variés, Hygrade	.98	/lb	2.16 /kg

DES PRODUITS GASTRONOMIQUES		chaque jour chaque semaine	
JAMBON CUIT TRANCHÉ Hygrade	1.98	/lb	4.37 /kg
SIMILIPOULET TRANCHÉ Taillefer	1.48	/lb	3.26 /kg
PÂTÉ DE FOIE GRAS OU DE CAMPAGNE Tour Eiffel	2.98	/lb	6.57 /kg
DES FROMAGES D'ICI ET D'AILLEURS		chaque jour chaque semaine	
FROMAGE BRIE DE L'EXTRA Anco	6.09	/lb	13.43 /kg
FROMAGE RACLETTE FRANÇAISE Froche	5.57	/lb	12.29 /kg
FROMAGE EN GRAINS Beauce	3.49	/lb	7.69 /kg
LES DÉLICES DE LA MER		chaque jour chaque semaine	
HOMARD FRAIS BOUILLI (Homard vivant aussi disponible à Beauport et Neufchâtel)	3.98	/lb	8.77 /kg
BÂTONNETS DE MORUE SURGELÉS	1.49	/lb	3.28 /kg
FONDUE AU HOMARD Grand Gourmet, 225 g	2.39		/ch.
PLUS DE 500 PRODUITS OFFERTS EN VRAC POUR PLUS D'ÉCONOMIE		chaque jour chaque semaine	
BONBONS À LA GUIMAUVE McCormicks Banane, fraise, cerise, raisin, cornet	2.29	/lb	5.05 /kg
ARACHIDES BLANCHES Salées, non salées ou barbecue	1.29	/lb	2.84 /kg
SUCONS Tootsie Pops, pqt de 7	.59		/ch.
DES PAINS ET PÂTISSERIES CUTTS SUR PLACE		chaque jour chaque semaine	
PAINS HOT DOG OU HAMBURGER Pqt de 8	.89		
PAIN À L'AIL 225 g	1.59		
TARTE AUX POMMES 675 g	2.39		

Les prix de Super Carnaval, tels qu'ils apparaissent ici, ne sont pas des prix spéciaux. Vous pouvez en bénéficier tous les jours. Ils seront maintenus tant que nos sources d'approvisionnement nous le permettront. Prix en vigueur dans nos 3 magasins de la région de Québec. Pas de vente aux marchands.

* Votre marché chez Super Carnaval vous permet d'économiser jusqu'à 30% par rapport aux prix réguliers des supermarchés conventionnels. L'économie réalisée peut être supérieure ou moindre selon vos habitudes de consommation.

HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au mercredi 9h00 à 18h00
Jeudi et vendredi 8h30 à 21h00
Samedi 8h30 à 17h00

BEAUPORT
Carrefour Beauport

LÉVIS
Place Carnaval

NEUFCHÂTEL
Carrefour Neufchâtel

SACS GRATUITS...
Une économie
additionnelle

**SUPER
CARNAVAL**

VOS SUPER SUPERMARCHÉS

Radio-Canada devrait faire des ajustements, soutient Pierre Nadeau

◆ **SAINTE-FLAVIE** — Radio-Canada est une boîte qui doit se réajuster face aux exigences de la conjoncture. Plusieurs jeunes, qui sont des créateurs valables, ont du mal à y entrer. A tel point que, dans le domaine du divertissement, ça manque d'oxygénation. Il faudrait ouvrir la fenêtre.

Pourquoi? Parce que les gens de Radio-Canada sont installés dans leur confort et leur sécurité d'emploi. Ils n'ont plus l'impact nécessaire à la télévision d'aujourd'hui et ça bloque. Si bien qu'on est en train de percevoir un net ralentissement dans le domaine de la créativité.

Celui qui parle ainsi, c'est un enfant gâté du système. C'est celui qui, de Radio-Canada à CBC en passant par Radio-Québec et en re-

venant enfin à Radio-Canada, y a fait une véritable fortune. C'est Pierre Nadeau, le reporter-choc, l'interviewer sans pitié, l'animateur de prestige. Bref, la vedette du petit écran.

Il était de passage dans le Bas-du-fleuve, cette semaine, invité par les cercles de presse de Matane et Rimouski. Rencontre presque historique que Pierre Nadeau a ainsi décrite: "c'est la première fois, je crois, que vous vous réunissez ensemble. C'est la rencontre des Horaces et des Curiaces". Faisant ainsi allusion à la concurrence parfois féroce qui oppose les journalistes des salles de rédaction de Radio-Canada à Matane et à Rimouski.

Pour tout dire, Pierre Nadeau est considéré comme un enfant du pays. Même si son séjour aura duré 10 mois en tout et pour tout.

Mais quand même, c'est à Rimouski qu'il s'est lancé dans le métier qui est le sien. C'était en 1966, à 6 heures, débarquant tout juste du "Scotian". Il avait 20 ans, \$45 en poche dont \$35 prêtés par sa grand-mère, et il voulait faire carrière à la radio.

Pourquoi Rimouski? Son père, grand ami des René Lévesques, Judith Jasmin et autres grands noms de l'époque, ne voulait rien savoir de ce métier de saltimbanque pour son fils. Alors le fils est parti. Il est allé jusqu'à Rimouski pour y apprendre le métier à CJBR, la station de radio et de télévision de Jules Brillant. Considérée alors comme une véritable école.

Et là, sur le tas, il y a appris son métier. Avec les Jean Brisson, Sandy Burgess, Guy Ross et autres vedettes très locales.

Il ne cache pas le peu de respect que lui inspirent Télé-Métropole et le réseau TVA. Allant jusqu'à dire: "je n'arrive pas à comprendre que le CRTC ait permis à CFTM d'aller investir ses profits dans le pétrole en Alberta".

Au cours de l'échange sympathique et chaleureux qu'il a eu, quatre heures durant, avec ses collègues "des régions", Pierre Nadeau a dispensé quelques habiles conseils. Ainsi c'est à force de travail et de persévérance que l'on réussit à "percer" dans ce métier (traduction du mot percer: devenir une grande vedette). Les maîtres mots sont: curiosité, polyvalence, détermination. Et, contrairement à une idée trop répandue, percer aujourd'hui est moins difficile qu'autrefois. Ce, en raison de l'abondance des médias qui encombrant le marché.

Toutefois un léger malentendu s'est installé au cours des échanges. Et il est allé en s'amplifiant tout au long de la soirée. Il concerne le peu de place que réservent les responsables de l'information de Radio-Canada à Montréal aux nouvelles en provenance des régions et aux artisans des stations régionales. Pierre Nadeau a prêché pour sa paroisse, les "régionaux" pour la leur. Et le fossé est allé en s'élargissant.

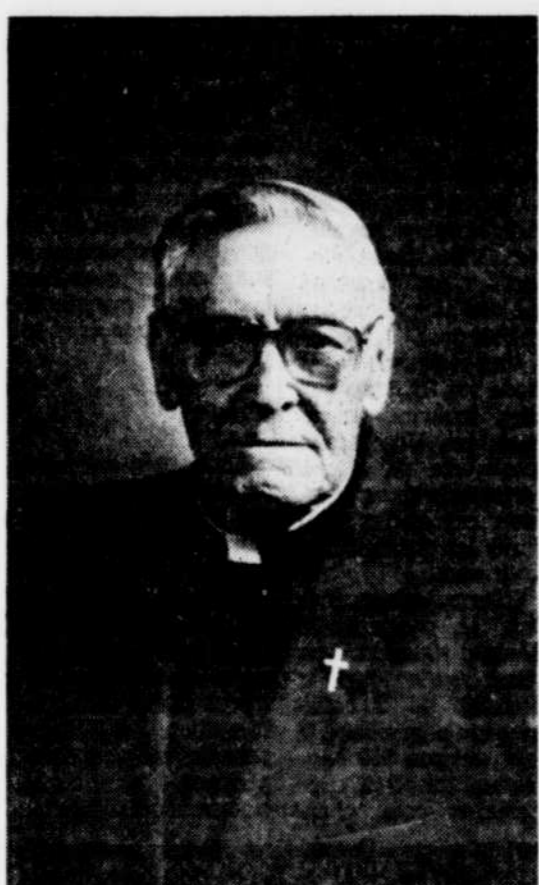
Au point que Pierre Nadeau dise: "c'est vrai, parfois on envoie une équipe de Montréal faire un reportage chez vous. C'est parce qu'on craint que vous ne colliez trop sur le sujet et que vous manquiez de détachement".



L'opération "Propre-ville" se poursuit
C'est aux cours des propriétés privées et aux terrains privés que les inspecteurs de divers services municipaux se sont attaqués, hier, dans le cadre de l'opération "Propre-ville" qui se déroule jusqu'au 28 juin. Ici, des représentants du service des incendies et du service de police notent des anomalies décelées entre des maisons du boulevard Champlain. Au cours de la première phase de l'opération, du 27 au 31 mai, 436 terrains propriété de la ville et les berges de la Saint-Charles avaient été vérifiés. Cela avait permis de prendre sur le fait des individus qui venaient de jeter plus de 125 pneus usagés dans la rivière et de retrouver une douzaine de carcasses de véhicules.

Mgr Eugène Marcoux célèbre ses 50 ans de vie sacerdotale

◆ **SAINTE-MARIE** — A 73 ans, Mgr Eugène Marcoux que ses amis se plaisent de surnommer "l'homme collé à la réalité de la terre" célébrera son jubilé d'or sacerdotal, à Sainte-Marie.



par **Paul-Henri DROUIN**

Pour ses nombreux services en tant qu'éducateur émérite pendant plusieurs années au collège de Lévis, lui qui a été par la suite nommé supérieur de cette institution enseignante et qui maintenant cumule les fonctions de vicaire dominical à Sainte-Marie et à Saint-Maxime de Scott, les Beaucerons lui rendront hommage lors d'une messe solennelle célébrée en l'église de Sainte-Marie, demain à 11h, suivie d'un Te Deum à la chapelle Sainte-Anne et un banquet à la salle du Danube Bleu.

Mgr Eugène Marcoux célèbre ses 50 ans de vie sacerdotale.

Mgr Marcoux est né à Sainte-Marie, le 6 janvier 1910 et est le fils de M. et Mme Raymond Marcoux (Emilia Chassé) tous deux décédés.

Il fit ses études élémentaires à l'école du rang à Sainte-Marie, pour par la suite se diriger au collège de Lévis pour son cours classique et poursuivre ensuite ses études en théologie au grand séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 15 juin 1935 à la basilique de Québec par le cardinal Villeneuve, Mgr Eugène Marcoux a exercé son ministère sacerdotal dans un voisinage immédiat de Sainte-Marie ce qui lui a permis de resserrer davantage les liens qui l'attachaient à sa paroisse natale.

D'ailleurs, le domaine familial a toujours été le lieu choisi pour ses vacances et même aujourd'hui il aide son neveu Charles-Henri Marcoux à exécuter quotidiennement des travaux sur la ferme familiale.

Comme l'ont fait remarquer certaines personnes de son entourage, l'air de la

campagne, les travaux extérieurs sur le bord de la rivière Chaudière et l'aide qu'il apporte en tant que vicaire dominical sont ce qui lui a permis d'être en aussi grande forme pour son jubilé d'or sacerdotal.

Les Chouinard fêtent leurs 300 ans en terre d'Amérique

◆ **SAINT-JEAN-PORT-JOLI** — "Le sixième jour de janvier mil six cent soixante et trois a été baptisé Jacques, fils de Charles Chouinard et de Elizabeth Valin, ses père et mère. Le parrain Jacques Cochon, fils d'André Cochon, sergent royal, et la marraine Anne Valin — lesquels tous les deux nous ont dit ne pas savoir signer". (Extrait des registres paroissiaux de Beaumont la Ronce, France).

par **André FORGUES**

Ce Jacques Chouinard, devenu grand, vint s'établir en Nouvelle-France, y épousa Louise Jean et s'établit à Saint-Jean-Port-Joli où les 22, 23 et 24 juin plusieurs centaines de ses milliers de descendants, qu'on appelle aujourd'hui Chouinard, se réuniront pour

commémorer le tricentenaire de son arrivée en terre d'Amérique.

En fait, dit le père Armand Chouinard, un des membres du comité organisateur de ces fêtes, ce pourrait être 2.000 personnes et même plus que l'on retrouvera à Saint-Jean-Port-Joli pour marquer cet anniversaire.

Au cours de ces trois jours de festivités, comme il se doit, il y aura cocktail, danse, célébration eucharistique présidée par le curé de la paroisse Christ-Roi, à Lévis, l'abbé Roger Chouinard, et dévoilement d'une plaque sur la terre où se trouve encore la maison ancestrale.

Mais il y aura aussi exposition d'oeuvres d'artistes, artisans, écrivains et musiciens descendants de l'ancêtre Chouinard (une centaine d'exposants, en fait) de même qu'une fête de la culture qu'animera Armand Chouinard et qui précédera le traditionnel feu de la Saint-Jean, sur la grève, le dimanche soir.

Un autre événement spécial, le dévoilement de deux drapeaux: celui des Chouinard et celui de Saint-Jean-Port-Joli, marquera ces retrouvailles qui ont poussé le président de l'Association des Chouinard d'Amérique du nord, M. Laurent Chouinard, à pasticher la Marseillaise et à écrire "Allons, enfants de Jacques, les jours de gloire sont arrivés".

Les personnes qui désirent s'inscrire peuvent encore communiquer avec la présidente du comité organisateur des fêtes, Mme Jeanne T.-Chouinard, au 598-3115, ou avec Mme Jeanne C.-Lapointe, au 598-3837, à Saint-Jean-Port-Joli.

LOCAUX A LOUER
Centre d'achats Laforest, coin Laforest et chemin St-Louis dans Ste-Foy, 2 000 pi. ca. au rez-de-chaussée et jusqu'à 6 000 pi. ca. au sous-sol.
Prix raisonnable. Demander **M. Forcier au: 1-819-378-1123**

Plus grand choix À QUÉBEC
BOIS DE PLANCHER
N.B. En montre chêne en planche préfini. SPECIAL POUR UN TEMPS LIMITE MERISIER No 2 1,295 P.M.P. ERABLE No 2 1,255 P.M.P. 2 1/4" x 3/4"
PARQUETS DE LA CAPITALE INC.
651-4432 2405, Dalton (parc Colbert), Ste-Foy
Heures d'affaires: 9h30 à 17h. Ouvert le samedi de 9h à 12h.
VENTE-INSTALLATION PROFESSIONNELLE

AMÉNAGEMENTS MULTI-PAYSAGE
● Aménagements paysagers complets
● Estimation gratuite
● Plans et croquis
● Personnel possédant plus de 15 ans d'expérience
3814 boul. Marie, Québec
872-1956

Faites-les émailler à L'ACRYTAN (couleurs au choix)
● réfrigérateur
● lave-vaisselle
● hotte de cuisine
● laveuse-sécheuse
871-5441
PRO ÉMAILLEUR INC.
790, Saint-Jean-Baptiste Les Saules



VOUS RENOUVELEZ VOTRE HYPOTHÈQUE?

Pour 85\$ incluant tous nos frais, nous vous ouvrons la porte à un grand nombre d'avantages.

- Taux d'intérêt concurrentiels fixes ou variables
- Paiements anticipés, sans frais
- Assurance-vie et assurance-invalidité (totale et permanente) à coût minime

Plan de protection contre la hausse des taux hypothécaires applicable avant le renouvellement de votre hypothèque à la Banque Royale quand vous en serez déjà détenteur.

* Cette offre ne s'applique qu'aux hypothèques détenues par une autre institution financière et n'est pas offerte dans les provinces de l'Atlantique ni dans les Territoires du Nord-Ouest. La durée de l'offre est soumise à la décision de la Banque Royale.

Demandez à la succursale de la Banque Royale de votre choix tous les détails sur cette offre de transfert d'hypothèque.

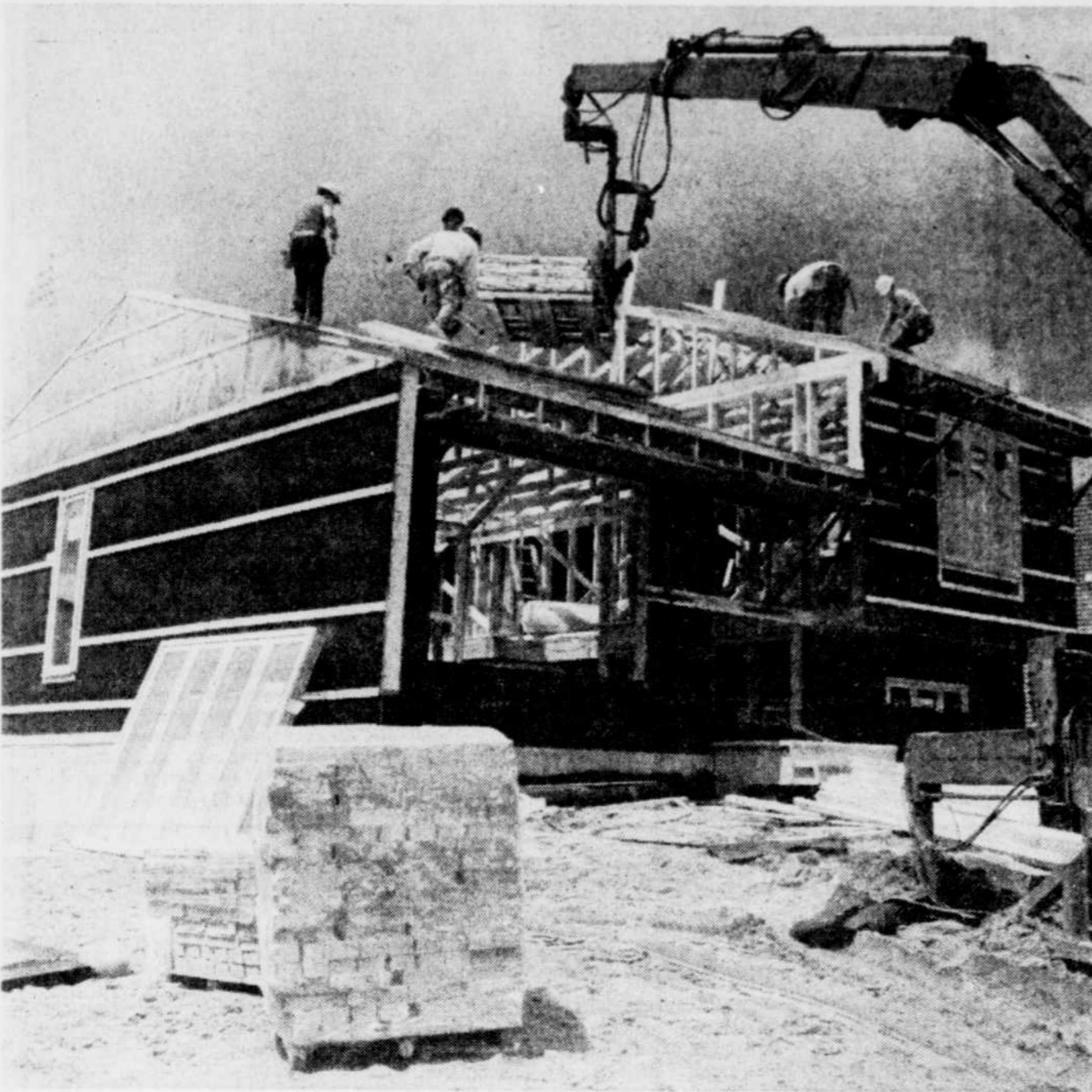


Parlez-moi d'une banque... Royale!

HABITAT

Défi relevé à Charlesbourg

Quatre jours pour construire une maison



Le Soleil, Roland Marcoux

Midi, lundi. Les travaux d'érection de la charpente progressent rondement. En fin d'après-midi, tout sera prêt pour la pose des panneaux-plâtre.

◆ A l'extérieur comme à l'intérieur, le rythme de travail est infernal. Il faut se crier pour se faire comprendre parce que la scie circulaire, la perceuse et la sableuse fonctionnent à plein régime.

les visiteurs dans la propreté et le confort tout au long de la fin de semaine. "Non, ce n'est pas une fantaisie que Construction canadienne a voulu se payer, plaide Jean Thériault, le président de

truire une telle maison." Cette semaine, 40 ouvriers sont passés sur le chantier de Charlesbourg. Ils ont consacré environ 800 heures de travail.

Un succès comme celui-là repose sur une excellente planification des travaux. Les sous-traitants devaient respecter l'horaire de travail à la minute près.

Mercredi avant-midi, par exemple, une armée d'ouvriers poursuivait les travaux de finition intérieure pendant qu'à l'extérieur,

les derniers panneaux de revêtement d'acier étaient installés, au moment même où la laine minérale était soufflée dans l'entretoit. Dehors, la machinerie lourde nivelait le terrain pendant que le camion, livrant la tourbe, attendait pour se faufiler sur les lieux.

"Durant la nuit de mardi à mercredi, précise le président Jean Thériault, il a fallu utiliser d'énormes souffleurs de chaleur pour accélérer le temps de séchage aux joints de gyroc."

D'autre part, il n'était pas question de couvrir de parquets les planchers de cette maison, le temps de séchage s'échelonnant sur plusieurs jours. Les concepteurs ont plutôt opté pour le tapis et le prélat.

Qualité

Mais peut-on faire confiance à une maison qu'on a ainsi mise sur pied à pleine épouvante, ventre à terre?

"Pourquoi pas? rétorque Jean Thériault. Vous ne trouverez aucune différence dans le travail réalisé dans cette maison. J'ai fait appel à des ouvriers d'expérience et consciencieux qui avaient à

C'est qu'il n'y a pas un instant à perdre. "Il faut travailler à la vitesse du Polaroid", blague le poseur de céramique. La joie dans le travail et le travail dans la joie! Tout juste le temps de respecter le "break" syndical et d'avaler son Jos-Louis et quelques gorgées de Pepsi.

Chacun des ouvriers partage le défi que s'est fixé l'entreprise Construction canadienne T.J. de Charlesbourg: bâtir en cinq jours une maison conventionnelle en respectant toutes les normes de qualité imposées par l'industrie de la construction.

Dès lundi matin, la première équipe procédait à l'érection de la charpente sur des fondations qu'on avait coulées la semaine précédente. "Il aurait été possible de mettre le solage en place dans la nuit de dimanche à lundi mais nous nous refusions de voir les gars travailler en fou", d'expliquer M. Maurice Breton, l'ingénieur du chantier.

Jeudi, en fin d'après-midi, la résidence était pratiquement terminée. Même l'aménagement paysager était complété. Il ne restait qu'un peu de ménage à faire à l'intérieur pour accueillir

l'entreprise. Ce que nous voulions démontrer, c'est qu'il est possible de le faire, "sous le ciel, comme on arrive à le faire en usine".

Plus encore, M. Thériault souhaitait, par ce coup d'éclat, passer un message aux éventuels acheteurs de maisons. "Quand l'acheteur a en mains sa garantie hypothécaire, son permis de construction et tous ses autres documents, il est possible, pour une entreprise qui planifie bien ses opérations, d'ériger la maison en un court laps de temps."

La maison

Ce que Construction canadienne a installé, rue Villa Saint-Vincent, n'est pourtant pas une simple cabane en bois rond.

Une résidence de 32 pieds sur 32, trois papiers, incluant quatre chambres. Une façade recouverte en bonne partie de briques, le revêtement d'acier couvrant les autres murs extérieurs.

"Normalement, précise le contremaître Claude Quirion, un vieux routier dans le domaine de la construction domiciliaire, il faut environ 350 heures de travail à trois hommes pour cons-

coeur d'exécuter des travaux de qualité. Et puis, c'est une maison modèle qui sera examinée sous toutes ses coutures."

Cette résidence unifamiliale sera vendue au prix de \$78,000 environ, terrain et aménagement paysager inclus. Normalement, ce modèle de maison comporte deux chambres à coucher seulement, résidence qui est vendue aux environs de \$65,000, terrain inclus mais sans aménagement paysager.

"Le client qui voudrait voir s'ériger sa maison en une semaine devra évidemment déboursier plus cher", analyse Jean Thériault. Des déboursés qui peuvent tourner autour de \$2,500 environ.

Mais c'est un exercice que les entreprises de construction ne favorisent guère. Les ouvriers ne résisteraient jamais à pareil rythme de travail, semaine après semaine.

Mais, au juste, a-t-on assisté à un exploit sensationnel, cette semaine, à Charlesbourg?

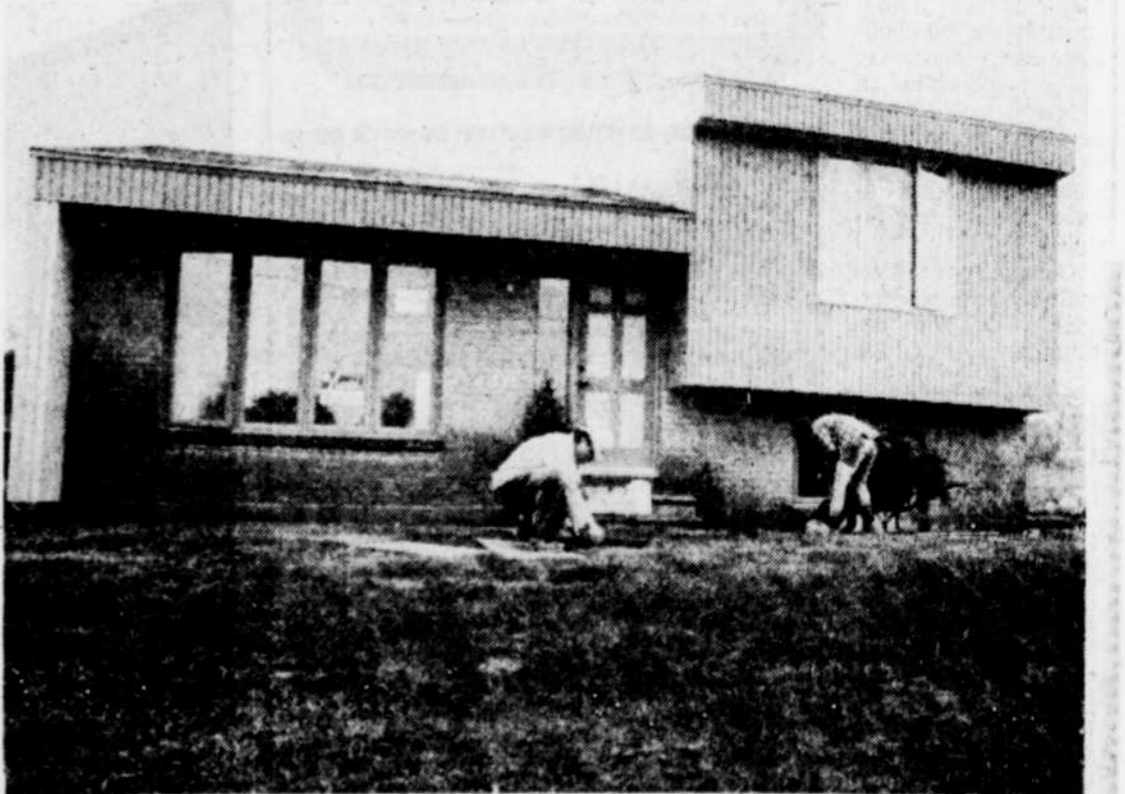
Des spécialistes consultés décrivent cette réalisation comme un grand succès, sur le plan de la planification surtout. "Toute entreprise de construction de l'entrevue de Construction canadienne peut sans doute relever le même défi", explique Marie-Claude Giraud, directrice générale de l'Association provinciale des constructeurs d'habitations, section Québec.

L'histoire, c'est que bien peu d'entreprises ne veulent se risquer dans pareille aventure... même si elle peut rapporter gros en publicité.



Le Soleil, Jean-Marie Villeneuve

Dix heures du matin, mercredi. C'est la course à l'intérieur comme à l'extérieur. Pinceaux, marteaux, scies circulaires, sableuses, truelles, équerres, niveaux, tout y est. C'est la journée consacrée à la finition intérieure: armoires, escaliers, cadres de portes et fenêtres... A l'extérieur, c'est le début du terrassement.



Le Soleil, Roland Lavoie

Quatorze heures, jeudi. Les derniers rouleaux de tourbe viennent d'être posés. A l'intérieur, c'est déjà le calme plat. Il ne reste qu'un peu de ménage à faire.

Chez Ti Frère

PAS DE VACANCES POUR "TI FRÈRE"

ÉPARGNEZ JUSQU'À 90%

PERSONNE NE VEND MOINS CHER...PERSONNE NE VEND AUTANT

STORES VERTICAUX

JUSQU'À 60% DE RÉDUCTION

24 grandeurs différentes en magasin. Pour livraison immédiate. Choix incomparable à Québec.

Modèle Groover. Pour insérer tissu ou tapisserie. Grandeur: 75" x 84".

Prix sugg. 237\$
Spécial **119.99**

Tissu. Un choix fantastique de tissu 31" en magasin pour livraison immédiate. Grandeur: 75" x 84".

Prix sugg. 323\$
A partir de **109.99**

TAPIS À LIQUIDER

TAPIS GAZON Idéal pour balcon, aux abords de la piscine. Choix de plusieurs couleurs et qualités en magasin. Valeur jusqu'à 19,99\$ v.c. A partir de 3.99 v.c.	TAPIS SHAG Belles teintes, plusieurs couleurs. Balance d'un gros contrat de maisons modèles. Prix sugg. 14,99\$ v.c. SPÉCIAL 9.99 v.c.
PRÉLARTS Sans collage, le plus grand choix à Québec, différents motifs, différentes couleurs. Valeur régulière jusqu'à 22,99\$ SPÉCIAL à partir de 4.99 v.c.	CÉRAMIQUE Vaste choix de couleurs et motifs en magasin. PLANCHER 8" x 8" SPÉCIAL 1.66 p.c. MUR 6" x 6" À PARTIR DE 59¢ p.c.

TAPISSERIE

Jusqu'à **90%** de réduction

Le spécialiste du papier peint.

Plus de 60 000 rouleaux en magasin.

Spécial 2 pour 1

Un grand choix de styles et couleurs variés.

99¢ R.D.

TAPISSERIE À MOTIFS VARIÉS

Prix rég. 13,98\$

SPÉCIAL 2.99

le rouleau double

LITERIE

800 COUVRE-LITS et DOUILLETES À LIQUIDER

Un nombre considérable de couvre-lits et ensembles de douillettes à prix dérisoire. Motifs et coloris variés. Grandeurs: simple, double, Queen.

Valeur jusqu'à **399\$**

ÉPARGNEZ jusqu'à 60%

PEINTURE

SEMI-LUSTRE au latex Prix sugg. 14,99\$ le 4 litres SPÉCIAL 12.99 4 litres	LATEX MAT d'intérieur Prix sugg. 11,99\$ le 4 litres SPÉCIAL 10.99 4 litres
---	--

215, boulevard Hamel (face à l'hôpital Christ-Roi) - 681-6023

Clinique d'architecture: consultations gratuites

◆ La Clinique d'architecture de Québec qui, soit dit en passant, en est rendue à son 130^e client, offrira des consultations gratuites aux gens qui songent à réaliser des rénovations à leur résidence.

Les architectes seront installés les 20, 21 et 22 juin aux Galeries de la Capitale, deuxième niveau, face au magasin Arlington Sport. Les heures d'ouverture du centre commercial seront respectées. Une autre série de séances de consultation est prévue les 1^{er}, 2 et 3 août prochain dans le mail central de Place Laurier.



par Jacques DRAPEAU

Une suggestion: apportez des photos ou des croquis de la maison ou de la pièce à rénover. Vous faciliteriez ainsi le travail des architectes. Information: Mario Lafond à 522-4781.

Mises en chantier

Il s'est construit 3,979 nouvelles unités

de logement au Québec au cours du mois de mai dernier, révèle les dernières statistiques de la Société canadienne d'hypothèque et de logement. Ces données concernent uniquement les centres de 10,000 habitants et plus. Il s'agit d'une augmentation de 11,1 pour 100 par rapport au mois correspondant de l'année dernière.

Dans la grande région de Québec, on a relevé 313 mises en chantier de maisons unifamiliales et 370 unités en multifamiliales. Dans tout le Québec, le nombre de maisons unifamiliales commencées en mai dernier, a atteint 1915 unités.

Taches sur les tapis

Il n'est pas toujours nécessaire de dépenser une fortune pour vous procurer des nettoyeurs à tapis. Votre propre mélange pour-

rait bien faire l'affaire. Versez une cuillerée à thé de détergent à vaisselle et une cuillerée à thé de vinaigre blanc dans un litre d'eau pour obtenir une

solution de nettoyage tout usage, efficace sur la plupart des taches.

Si la tache est liquide, par exemple, épongez d'abord avec un chiffon ou du papier essuie-tout. Utilisez ensuite une brosse à poils souples pour étendre la solution nettoyante. Frottez

doucement jusqu'à ce que la tache disparaisse. Rincez à l'eau claire. Ce nettoyant s'emploie sur les taches d'alcool, de thé, de café, de nourriture

à base de vin, les taches de suie, d'encre et de fruit. Ce truc est contenu dans les programmes Easy-Off d'entretien des tapis.

Arboriculture: service spécialisé pour Sillery, St-Nicolas et Lac-Beauport

◆ Les citoyens désireux protéger et donner aux arbres qui ornent leur terrain tous les soins requis peuvent désormais s'en remettre à des spécialistes, à un coût abordable.

par Jacques DALLAIRE

Du moins, c'est la possibilité qui s'offre aux citoyens des villes de Lac-Beauport, Saint-Nicolas et Sillery dans la région de Québec.

Dans le cas de Lac-Beauport et Saint-Nicolas, il s'agit d'une première participation au service de consultation arboricole offert par la firme de consultants Déry et associés de Québec. Sillery y participe, quant à elle, pour la cinquième année consécutive.

Il s'agit d'un service destiné à répondre à toutes les questions des citoyens dans le domaine de l'arboriculture.

Des ingénieurs forestiers spécialisés dans la protection des arbres en milieu urbain fourniront ainsi tous les renseignements pertinents, pour améliorer et entretenir la santé de leurs arbres.

A Lac-Beauport, Saint-Nicolas et Sillery, les citoyens n'ont

qu'à communiquer avec leurs dirigeants municipaux. Des consultations nécessitant un déplacement sur leur terrain nécessiteront un déboursé de \$25. La ville, pour sa part, s'engage à payer l'autre moitié des honoraires.

Ce service est déjà en place et permet aux gens d'identifier les maladies et insectes nuisibles, de faire un bilan des dégâts et de profiter des recommandations d'usage.

Il est entendu que les travaux et les soins suggérés restent aux frais des intéressés, mais, au moins, ils pourront procéder en toute connaissance de cause.

Des conseils pourront également être donnés quant au choix et à l'application des essences à employer, sans compter des renseignements sur la façon de soigner et d'entretenir un arbre et des recommandations sur les nouveaux procédés de lutte contre les insectes.

Au Lac-Beauport, les citoyens peuvent s'informer au numéro 849-7141. A Saint-Nicolas, il suffit de composer le 831-2034. A Sillery, le service peut être joint au 527-3404.

VIVRE SOUS LE SOLEIL DOUZE MOIS PAR ANNEE AU QUEBEC



SOLARIUM QUEBEC INC.
est à même de vous offrir une superbe pièce qui, harmonisée avec votre demeure, ne fera qu'en rehausser la valeur.
Faites d'aluminium traité et de verre isolant double ou triple, conçue pour notre climat canadien, fabriquée au Québec et à prix abordable. Pourquoi hésiter?
Installation 12 mois par année - estimation sans frais
848-0155

EN AVEZ-VOUS ASSEZ?



VEZ-NOUS VOIR!
Nos produits sont faits de matériaux de premier choix et manufacturés sur un équipement moderne par des techniciens ultra-compétents. Venez rencontrer nos spécialistes. Ils vous fourniront les instructions nécessaires pour vous assister dans vos travaux.

portes & fenêtres
LAVAL inc.
25, Marie-de-l'Incarnation Québec G1N 3E6 **681-0615**

Sears Rénovation*

Faites confiance à votre magasin Sears pour tous vos projets de rénovation



Rabais 30%** sur cuisines

Sears vous offre des éléments de cuisine sur mesure

Laissez à nos experts entraînés à l'usine le soin de concevoir la cuisine de vos rêves. Faites votre choix parmi un assortiment de modèles et de finitions; vous trouverez tout pour l'amélioration de la cuisine... même les évier! Installation garantie faite par des professionnels. Téléphonnez-nous pour un devis sans obligation.

Économisez l'énergie et embellissez la maison avec les revêtements Sears

Ils sont décoratifs et pratiquement sans entretien. La maison est plus chaude en hiver et plus fraîche en été. Faites confiance à Sears pour des matériaux de qualité. Série 13000.



ENCOURAGEMENT QUÉBÉCOIS À LA RESTAURATION RESIDENTIELLE
Equerre
Vos travaux de rénovation sont peut-être admissibles à des subventions importantes. Nos experts en rénovation pourront vous donner tous les renseignements relatifs à ce programme gouvernemental.

Clôture Sears

Voici une façon simple et économique de protéger votre famille et votre foyer. Nous possédons un vaste choix de hauteurs et de grosseurs de mailles. Disponible en acier galvanisé ou recouvert de vinyle vert. Garantie 12 ans sur modèle recouvert de vinyle. No 12000.



*Sears peut faire faire l'installation d'une grande partie de sa marchandise par des professionnels moyennant quelques frais. Devis sans obligation. Appelez aujourd'hui!

**Prix en vigueur jusqu'au 29 juin 1985, sauf indication contraire.

Les mentions "Ord" ou "Etat" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Heures d'ouverture: 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi, de 9h30 à 21h le jeudi et le vendredi; de 9h à 17h le samedi. Québec, Fleur de Lys: 529-9861. Sainte-Foy, Place Laurier: 658-2121. Lévis, Galeries Chagnon: 833-4711. Copyright Canada, 1985. Sears Canada Inc.



vous en avez pour votre argent... et plus

La table-évier en céramique répond à tous vos besoins:



3. Que faites-vous contre les microbes? Microbes - pas de chance.
Mon email sans pores les empêche tout simplement de s'accrocher. Je suis donc d'une hygiène parfaite.

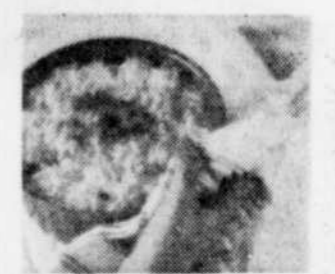
4. Peut-on vous intégrer dans chaque cuisine? Mon intégration - c'est très facile.
Je trouve ma place dans toute cuisine, et je suis sûr que l'un ou l'autre de mes modèles et coloris embellira la vôtre. Vous pourrez m'associer l'une des plaques de cuisson à encastrier que vous trouvez dans les mêmes hantes chez votre spécialiste en équipements de cuisine.

5. Êtes-vous dur à entretenir? Entretien - un coup d'éponge.
En effet, comme tout le monde le sait, rien n'est plus facile à nettoyer qu'un bel email sur fond de céramique. Un coup d'éponge ou de chiffon humide suffit pour me redonner l'éclat de ma propreté. Je vous dispense de tout recourage et polissage - vous avez mieux à faire.

1. Aimez-vous les aliments délicats? Aliments délicats - j'adore ça.
Je me garderai bien de toucher à leur arôme ou de transmettre l'odeur des poissons aux fruits et aux primeurs. J'aime trop la bonne cuisine. Vous pouvez même me confier les asperges que vous voulez faire égoutter. Elles ne prendront pas de goût "métallique".

2. Peut-on enlever les taches tenaces? Taches tenaces - connais pas.
Faites le test citron, vin, ce que vous voulez - tout s'enlève d'un simple coup de chiffon humide, même plusieurs jours après.

Je suis insensible aux acides, détergents et autres compositions chimiques employées à la cuisine.



6. Craignez-vous les chocs-température? Chocs-température - me laissent froid.
Aussi froid que les chocs électriques que je ne transmets pas à ma maîtresse. Le seul choc que je crains un peu est le choc mécanique, s'il est très fort. Mais vous m'en garderez sûrement.

AUCUN INTERMÉDIAIRE
ACHETEZ DIRECTEMENT DU MANUFACTURIER
ESTIMATION GRATUITE
Venez visiter notre salle de montre
Plus de 20 modèles et 4 essences
Armoires de cuisine
Coiffeuse-lavabos
Meubles de rangement
ARMOIRES ORLEANS
4255, boul. Sainte-Anne
MONTMORENCY, BEAUPORT 667-6064
Une visite vous convaincra de notre produit



Tu veux une mobilette... un bon conseil... tu ne te feras pas rouler avec les Annonces classées du Soleil!

647-3311

FERNAND MORISSETTE INC. LE PLUS COMPLET
Un conseil de votre expert BMR
Si vous avez suivi des cours ou non d'autoconstruction...
ATTENTION!
MAGASINEZ AVANT D'ACHETER VOS MATÉRIELS DE CONSTRUCTION
BMR
Fernand Morissette
DU BON MATÉRIEL ET DES IDÉES SOLIDES
ANCIENNE-LORETTE
4245, boul. Harnel ouest
872-2874
ORBAINVILLE
4008, boul. du Jardin
628-0721

CERATEC INC.
414, boul. St-Sacrement, Québec - 681-0101

les beaux visages

Pour célébrer la beauté de la femme québécoise, la Baie vous invite à un superbe événement du 15 juin au 13 juillet

Avec sa beauté naturelle et son allure, la femme québécoise fait parler d'elle en Amérique du Nord et même en Europe. C'est spécialement pour elle que la Baie présente "les beaux visages", véritable fête au rayon des produits de beauté! Venez y découvrir les maquillages lumineux et nouveaux de l'été, les produits solaires efficaces et les soins bénéfiques de plusieurs grandes maisons de beauté.

Vous prendrez rendez-vous avec leurs experts. Vous aurez l'occasion de profiter d'offres très spéciales. Ou vous pourrez tout simplement vous promener dans une ambiance de... toute beauté!

En vedette:

De Christian Dior



Une palette de couleurs audacieuses et chic. Entre autres, crayon tour des yeux Cypres, 7.50. Rouge à lèvres et vernis à ongles Hibiscus, 8.00 et 9.00. A l'achat de 17.50 ou plus de produits de beauté Dior à la Baie, vous recevrez sans frais supplémentaires un mascara, un brillant à lèvres, 25 mL de fluide pour le corps Résultante, 5 mL de base traitante Hydra-Dior et l'esprit de parfum Miss Dior en flacon de 7.5 mL. Quantité: 350. Achats en magasin seulement. Centre-ville Montréal, Centre Rockland et Place Laurier à Ste-Foy seulement.

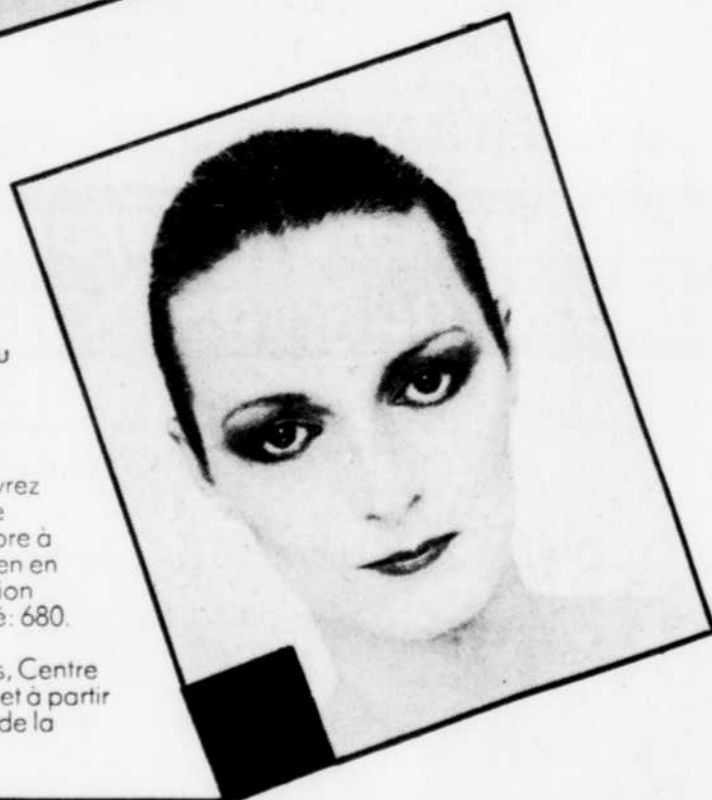
D'Orlane



Une aide précieuse et vivifiante pour votre peau. Ne la négligez pas cet été! A l'achat de 12.50 ou plus de produits de beauté Orlane à la Baie, vous recevrez sans frais supplémentaires un fard en paupières poudre-duo en boîtier de 5 g, l'antirides tour des lèvres B21 en flacon de 10 mL, et 10 mL d'émulsion réparatrice restructurante Extrait Vital. Quantité: 500. Achats en magasin seulement. Centre-ville Montréal, Centre Rockland, Place Vertu, St-Bruno, la Capitale à Québec et Place Laurier à Ste-Foy seulement.

De Shiseido

Vous pourrez faire analyser votre peau par le système "Replica" de Shiseido, du 17 au 22 juin au centre-ville Montréal. Prenez rendez-vous sans tarder! A l'achat de 11.00 ou plus de produits Shiseido à la Baie, vous recevrez sans frais supplémentaires un masque facial à peler en tube de 15 g, une ombre à paupière de 1.7 g, l'eau de cologne Zen en vaporisateur de 11 mL, et 30 mL de lotion adoucissante pour le visage. Quantité: 680. Achats en magasin seulement. Centre-ville Montréal, Place Versailles, Centre Rockland, Côte Vertu, Centre Dorval, et à partir du 1er juillet, à Québec, aux Galeries de la Capitale et à Place Laurier.



De Lancôme

Redécouvrez luxe et volupté chez ces produits de soins accomplis, qui aideront votre corps et votre visage à resplendir. Avec l'achat de 15.00 ou plus de produits Lancôme à la Baie, vous recevrez sans frais supplémentaires un rouge à lèvres, une ombre à paupières Maquiriche, 39 mL de démaquillant pour les yeux Effacil, et l'eau de toilette O de Lancôme en flacon de 28 mL. Quantité: 3000. Achats en magasin seulement.



De Lise Watier

Les yeux, les lèvres, les joues et les ongles se parent des couleurs lumineuses de la nature... éclatantes sous le soleil ou chatoyantes sous les rayons de lune. Avec l'achat de 15.00 ou plus de produits Lise Watier à la Baie, vous recevrez sans frais supplémentaires 7 g de Crème contour pour les yeux, un vernis à ongles ou un rouge à lèvres, un crayon kajaï et un traceur-couleur pour les yeux. Quantité: 6000. Achats en magasin seulement.



Pour en savoir davantage sur cet événement, passez au rayon des produits de beauté de la Baie ou appelez aux numéros suivants. Nous pourrions alors vous inscrire aux démonstrations, qui se font sur rendez-vous seulement.

Centre-ville Montréal, 281-4422
Centre Boulevard, 728-4571
Centre Dorval, 631-6741
Centre Rockland, 739-5521
Centre Laval, 688-8970

Place Versailles, 354-8470
Place Vertu, 332-4550
St-Bruno, 653-4455
La Capitale, 627-5922
Place Laurier, 627-5959



Des constructeurs de l'Ouest s'établiraient au Québec

Le chantier maritime de Paspébiac revivrait

♦ **MATANE** — Des constructeurs de navires de pêche de l'Ouest canadien songent à s'établir au Québec et à relancer le chantier maritime de

Paspébiac fermé depuis une quinzaine d'années. Propriété du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MA-

par **André DIONNE**
du bureau du **Soleil**

option d'achat pour une période de deux ans par la société West Coast Manley Shipyard de Vancouver, une division de Rivtow Industries.

Manley Shipyard est spécialisée dans la construction de navires de pêche au crabe, utilisant comme matériaux de base l'acier et l'aluminium.

Les bateaux d'une soixantaine de pieds de longueur ont la particularité de disposer d'une cale remplie d'eau de mer de sorte que le crustacé est gardé vivant beaucoup plus longtemps que dans les cales traditionnelles. Ces crabiers ont une valeur de quelque \$900,000 chacun. Trois bateaux de cette catégorie, d'une capacité de plus de 30,000 livres de crabe, sont propriété de pêcheurs de crabe du Nouveau-Brunswick.

rioux, nous dit un informateur.
D'abord l'assemblage

Dans un premier temps, le chantier de Paspébiac ne servirait qu'à l'assemblage de pièces préparées aux chantiers de Vancouver. Et ce chantier de la baie des Chaleurs compte encore le personnel spécialisé qui y travaillait avant sa fermeture autour de 1970, après seulement cinq ans d'exploitation.

Le gérant général de la société, M. Joe Upex, accompagné d'un architecte naval, Gordon A. Passmore, ont visité le chantier, il y a une semaine, en compagnie d'un haut fonctionnaire du MAPQ. Le ministère fédéral de l'Expansion industrielle est également au courant du projet.

Paspébiac déshéritée
La région immédiate de Paspébiac compte

quelque 5,400 habitants. Elle fut jadis une zone relativement prospère de la Gaspésie.

Depuis, elle perdait ce chantier maritime qui embauchait au cours de périodes actives un peu moins de 100 travailleurs.

Plus tard, en 1978, l'usine de transformation du poisson, spécialisée dans le traitement du sébaste ou poisson rouge, fermait à son tour provoquant la mise à pied de quelque 200 travailleurs et les pêcheurs qui y étaient associés ont été détournés vers d'autres usines de transformation du poisson.

Jusqu'à l'an dernier, la cour du chantier maritime servait de parc d'hiver pour un grand nombre de bateaux de pêche de la rive sud de la Gaspésie, une activité saisonnière (printemps et automne) abandonnée

en raison de la construction de nouveaux parcs d'hiver équipés de machinerie moderne.

Le chantier est actuellement loué à une société du nom de "Chantier maritime de Paspébiac Ltée" entraînant une activité peu importante en terme d'emplois.

Quant à l'usine, les projets de relance se sont multipliés sans toutefois jamais aboutir.

Le plus récent proposé par des intérêts sud-coréens, accepté par le gouvernement du Québec, demeure toujours bloqué à Ottawa. On croit dans le milieu des pêcheurs que celui-là aussi est un projet avorté.

Inutile de mentionner qu'un projet de relance du chantier maritime est certes bien vu mais on ose y croire avant que des bateaux ne soient en construction.

GM relie le programme relâché de la CSST à la hausse des congés à son usine au Québec

♦ **(PC)** — La direction de General Motors attribue au programme relâché de santé et de sécurité au Québec le fait que les employés de son usine de cette province réclament de trois à quatre fois plus de congés de maladie et d'accident que ses employés de l'Ontario.

Dans un rapport préparé pour le siège social en début d'année, la direction de l'usine de GM à Sainte-Thérèse, près de Montréal, note que les cotisations au programme, faites entièrement par l'employeur, ont augmenté de 290 pour 100 depuis le début, en 1977.

Le rapport de 16 pages, dont la Presse canadienne a obtenu une

copie, contient des graphiques pour illustrer ce que GM appelle "l'augmentation subite et draconienne des réclamations" après l'adoption de la loi québécoise.

Pour les auteurs du rapport, la hausse doit être attribuée à cette législation, qui est "extrêmement attrayante et pratiquement dépourvue de mécanismes de contrôle pour prévenir les abus".

La loi québécoise permet "une interprétation de l'expression "accident de travail" de façon à comprendre presque toute situation qui se présente sur le lieu de travail", constate le rapport.

Examen médical

La direction de GM signale qu'elle a commencé à résoudre le problème en insistant pour que les employés passent un examen médical après avoir inscrit une réclamation, en prenant la photo et le témoignage des témoins après un accident de travail et en améliorant la présence de la compagnie au tribunal d'appel de la Commission de santé et de sécurité et à la Commission des affaires sociales du Québec.

Les réclamations pour le temps perdu à cause de la maladie ou d'un accident, note GM, ont augmenté de 127 pour 100 un an après la mise en vigueur de la loi.

En 1980, 32 pour 100 des employés de Sainte-Thérèse ont soumis de telles réclamations, comparé à 9 pour 100 des employés des usines de GM de St. Catharines et d'Oshawa, en Ontario.

L'an dernier, 33 pour

100 des employés de Sainte-Thérèse ont fait des réclamations, en regard de 11 pour 100 en Ontario.

Versements automatiques

Le programme de santé et de sécurité du Québec décrète le versement automatique de prestations au cours des cinq premiers jours d'absence de l'employé motivée par la maladie ou un accident de travail.

Le rapport de GM croit que "les augmentations sont le résultat direct du plan automatique de cinq jours d'avance et de la hausse du taux des prestations, adoptée en 1979, de 75 pour 100 (du revenu brut) à 90 pour 100 (du revenu net)".

En 1977, rappelle le rapport, avant la mise en application du plan, les cotisations de GM pour la santé et la sécurité étaient de \$2 par \$100 de revenus bruts, soit \$835,000.

En 1982, ces cotisations atteignaient \$5.81 par \$100, soit \$3.3

millions. Mais avec les contrôles de la direction de la compagnie, les cotisations ont baissé graduellement. On prévoit qu'elles seront de \$4.58 par \$100 de revenus bruts en 1985.

Réaction syndicale

M. Claude Pételle, qui a travaillé à Sainte-Thérèse pendant huit ans et qui a représenté les employés blessés pour les Travailleurs unis de l'automobile, s'est dit en désaccord avec le rapport de la direction de GM.

"Vous pouvez vous servir de statistiques pour prouver n'importe quoi", a-t-il déclaré.

"Mais, a-t-il ajouté, vous ne pouvez pas comparer l'usine d'ici avec ce qu'on fait à St. Catharines ou Oshawa.

"En fait, nos études montrent que les réclamations pour temps perdu à Sainte-Thérèse sont au-dessous de la moyenne des usines au Canada et aux États-Unis."

Evaluation foncière: des amendements déposés sous peu

♦ **(D'après PC)** — Le ministre des Affaires municipales Alain Marcoux a annoncé hier qu'il déposera en Chambre la semaine prochaine un texte d'amendement touchant l'évaluation foncière.

En matière d'évaluation foncière, il est impossible de plaire à tout le monde, a-t-il ajouté. Le monde municipal souhaite un élargissement de son assiette fiscale, tandis que le milieu de l'entreprise souhaiterait qu'elle soit restreinte au maximum.

Le ministre répondait alors aux questions du député libéral de Laprairie Jean-Pierre Saintonge, qui avait affirmé que c'était la confusion la plus totale et l'anxiété dans le domaine municipal depuis mai.

A ce moment, M. Marcoux avait déposé une loi omnibus comportant des amendements à la loi sur la fiscalité municipale de 1979 afin de la clarifier et de délimiter le champ de taxation, a rappelé M. Saintonge.

LE MEILLEUR ANTI-ROUILLE?
Demandez-le à votre **COMMIS EXPERT SICO**



UNE RÉCEPTION BEAUGARTIENNE À LA HAUTEUR DE ROBERT LAFORCE




Robert de son côté, reçoit un ami des jeunes, le Père MARCEL de LA SABLONNIÈRE, le confesseur de ROBERT, que de travail mon Père, que de travail...



...pour les proches de ROBERT, son grand fils, BOBBY, son épouse, MARIETTE, et sa mère, SIMONNE, Robert n'a toutefois que des péchés mignons.

À TOUS CEUX QUI Y ONT ASSISTÉ, AU NOM DES HANDICAPÉS VISUELS... MERCI AINSI VA LA VIE...

INRS
(à Sainte-Foy)

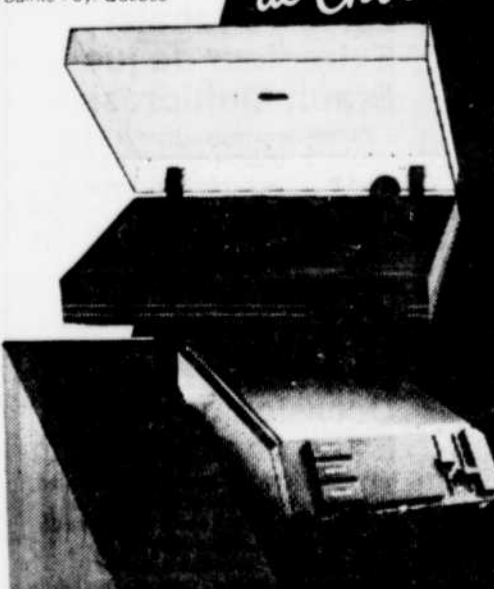
Nouvel échange téléphonique
(à compter du 17 juin 1985)

Administration (418) 654-2500
INRS-Eau (418) 654-2524
INRS-Education (418) 654-2600
INRS-Géoresources (418) 654-2604

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique

rotac électronique inc.
2873 chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy, Québec

Au goût de Christian



Platine Systemdek II X
Bras Profil II MK II
Cetule Shore V 15 Type IV MR
Amplificateur Nyltech CA 202
Encensites Spica TC-50
Supports d'encensites
2 x 15 pi Super Cable

1800 \$

NOUVEL HORAIRE

Magasin	653-7788	Service	653-4972
Lundi	FERME	Lundi	FERME
Mai-Mer	11 h à 17 h 30	Mai au Ven	8 h à 11 h 30
Jeu-Ven	11 h à 21 h	12 h 30 à 17 h	
Samedi	9 h à 17 h	Samedi	9 h à 12 h

GRANDE VENTE DE JUIN
+ de 450 voitures disponibles

NOUS AVONS LA RÉPUTATION DE VENDRE MOINS CHER ET TENONS À LA GARDER

Pourquoi regretter de ne pas être venu nous voir? Profitez-en

Nous avons les meilleurs prix pour votre voiture usagée

Quelques milles de plus peut-être... Quelques centaines de \$\$\$\$ de moins sûrement!!!

Horizon 1985 SUPER RABAIS jusqu'à 750\$*

Reliant K 1985 SUPER RABAIS jusqu'à 825\$*

Le Baron GTS 1985 SUPER RABAIS jusqu'à 1 150\$*

Chrysler Le Baron 1985 SUPER RABAIS jusqu'à 1 050\$*

Fifth Avenue SUPER RABAIS jusqu'à 2 100\$*

Lazer 1985 SUPER RABAIS jusqu'à 1 020\$*

Daytona 1985 SUPER RABAIS jusqu'à 1 025\$*

Garantie 5 ans, 80 000 km transmission, moteur, différentiel

GRATUITE sur tous ces modèles

LA MAISON plymouth-chrysler de charlesbourg

Ouvert du lundi au vendredi
Vente, de 9 h à 21 h
Service et pièces, de 8 h à 21 h

5070, boul. du Jardin Charlesbourg
622-4700

* Offre valable seulement à la Maison Plymouth Chrysler



Le cours d'initiation à l'Arctique

Le camp d'été le plus prestigieux de l'armée

◆ Si le camp d'été des cadets, à Valcartier, est une activité dont tout le monde a entendu parler, il en est une autre, moins spectaculaire peut-être mais autrement plus originale, qui n'a jamais trouvé d'écho même s'il y a huit ans qu'elle existe: le camp des cadets de l'Arctique.

par **Michel TRUCHON**

Ils sont 90 (60 cadets et 30 cadettes) venant de tout le pays, une trentaine du Québec dont la moitié de la région immédiate de la Vieille Capitale, qui passeront trois semaines près du village de Pangnirtung, sur l'île de Baffin, à proximité du cercle arctique.

Au total, le cours d'initiation à l'Arctique 1985 dure sept semaines. Il est considéré comme l'un des plus prestigieux offerts aux cadets de l'armée.

La première phase, d'une durée de deux semaines, a lieu à la base de Valcartier au début de juillet. Il s'agit d'un entraînement

préparatoire où les candidats feront connaissance avec l'équipement militaire, la navigation terrestre, la randonnée pédestre, les techniques de pêche, les communications radio, les activités autochtones et la culture inuit. Cette étape est également un outil de sélection, la condition physique des participants étant vérifiée au maximum.

L'objectif principal du camp des cadets de l'Arctique est d'amener les participants à acquérir progressivement des aptitudes leur permettant de vivre dans un milieu différent tout en participant à des activités dans les régions arctiques.

Parmi les objectifs secondaires, on vise à amener les cadets à participer à des activités culturelles et à des échanges avec la population du nord, tout en les familiarisant avec la géographie et le climat de ces régions.

Le commandant du cours, le major Jean-Georges Vaillant, de Québec, admet que le camp de l'Arctique est une sorte de ré-

compense pour les cadets. Les candidats ont été désignés par les commandants qui ont tenu compte au cours de l'année de leurs résultats académiques, de leur comportement, de leur discipline et de leur assiduité.

"C'est une expérience unique", note le major Vaillant qui a fait un premier voyage de reconnaissance à Pangnirtung (1,300 milles environ à vol d'oiseau de Québec) en mai.

Le séjour dans les Territoires-du-Nord-Ouest se fera du 20 juillet au 12 août. L'activité principale du camp sera une excursion de six jours, en canot et à pied, qui leur permettra de franchir le cercle arctique.

Les cadets de l'Arctique auront également l'occasion de partager la vie des Inuit, dans un camp de chasse d'une durée de quatre ou cinq jours.

Expérience enrichissante, bien sûr, mais dans des conditions qui ne ressemblent guère à celles d'un club Med. L'île de Baffin est une région fortement montagneuse, où le soleil brille 24 heures par jour et où la température, en août, varie dans les 5 à 10 degrés Celsius. Le camp

sera monté à un kilomètre, environ, du village inuit de Pangnirtung.

Le transport s'effectuera, entre Québec et Frobisher Bay, par avion-cargo Hercules. Le pont aérien jusqu'au village inuit sera assuré par de plus petits transporteurs, des Buffalo.

L'expédition est préparée des mois à l'avance et tout doit être prévu car, si on a oublié quoi que ce soit, il faudra s'en passer à cause des manques de ressources et de la distance.

Contrairement aux troupes régulières qui vont s'entraîner dans l'Arctique, les cadets coucheront sous la tente. A cause des vents violents, il a fallu écarter les tentes militaires normales et louer des tentes civiles, en forme de demi-sphère.

A cause de la taille des cadets et cadettes (âgés entre 15 et 18 ans) on a également recours à des sacs à dos ajustables, de type de randonnée en montagne. Les systèmes de communications différents également de l'équipement militaire standard.

Les cadets de l'Arctique auront accès à la salle communautaire de Pangnirtung en cas

de très mauvais temps. Le village possède des services médicaux complets et chacune des trois sections de

cadets a son officier médical qui suivra chaque excursion.

Les participants seront encadrés par 35

officiers et sous-officiers.

Après leur séjour à Pangnirtung, les cadets passeront une se-

maine à Frobisher Bay puis reviendront à Québec suffisamment tôt pour compléter la remise de l'équipe-

ment, voir leur rendement évalué et, surtout, participer à la grande parade des cadets le 18 août.

PROMOTION D'OUVERTURE

Causeuse lit en tissu de coton rayé rose, bleu ou gris. **PROMOTION 379\$**

zip INTERNATIONAL

Angle Carré-Parent et St-Paul (418) 692-1682
Angle boulevard Hamel et Henri IV (418) 871-222

Emplois d'été pour étudiants: Québec investit 56 fois moins d'argent que l'Ontario

◆ MONTREAL (PC) — Le Québec consacre 56 fois moins d'argent que l'Ontario à la création d'emplois d'été pour les étudiants.

En Ontario, le gouvernement a réservé \$73 millions à six programmes de créations d'emploi d'été pour 71,416 étudiants. Au Québec, le gouvernement a créé un seul programme pour 750 étudiants, au coût de \$1,3 million.

Ce programme intitulé "Croquer dans l'avenir" porte sur le placement étudiant en science et technologie dans des entreprises du secteur de pointe.

Il faut ajouter à cela le programme d'échange étudiants entre le Québec, l'Ontario et le Manitoba qui touche 140 étudiants québécois.

Comment expliquer l'écart frappant entre les efforts de l'Ontario et du Québec?

"Ce sont des choix de société", a déclaré, hier, Mme Marie-Jeanne Robin, porte-parole du ministre de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu, Mme Pauline Marois.

"La priorité du gouvernement québécois est mise sur les plus mal pris". Les étudiants ne sont pas les plus mal pris", a dit Mme Robin.

Québec avait créé en 1973 le programme "Deux pour un" afin d'inciter les employeurs à doubler le nombre d'emplois d'été. Au début le gouvernement subventionnait jusqu'à 50 pour 100 du salaire.

La subvention a été ensuite limitée à \$1 de l'heure. Le programme a été abandonné en 1982 dans le cadre des restrictions budgétaires.

Mal informées de l'abandon du programme, les compagnies continuent à appeler les bureaux du gouvernement pour savoir si elles ont droit à des subventions pour l'embauche d'étudiants, a déclaré Claudette Archambault de Communications Québec.

L'été dernier, les services de placement étudiant des centres de Travail Québec ont placé 13,000 étudiants dont 3,000 dans la fonction publique. Cette année, ils comptent en placer 14,000.

En Ontario, environ 115,000 étudiants pourront profiter des programmes fédéraux et provinciaux, a déclaré le ministre du Perfectionnement de la Main-d'oeuvre, M. Phil Gilles, dans un entretien téléphonique.

Un comité suggère la disparition du billet d'un dollar

◆ OTTAWA (d'après PC) — Un comité spécial des Communes recommande l'élimination progressive du dollar en papier-monnaie au profit d'une nouvelle pièce légèrement plus grosse et plus lourde que la pièce de 25 cents.

Cette proposition est contenue dans un rapport remis au Parlement vendredi. La recommandation doit être approuvée par le Conseil des ministres.

La première émission de la nouvelle pièce devrait être frappée d'ici 12 à 18 mois, suggère le rapport.

Immédiatement après le dépôt du rapport, deux membres du comité ont tenu une conférence de presse pour demander au cabinet de garder le billet d'un dollar en circulation.

AUBAINES EATON CANADA

Les petits électroménagers de Braun, une aide fort appréciable dans la cuisine!

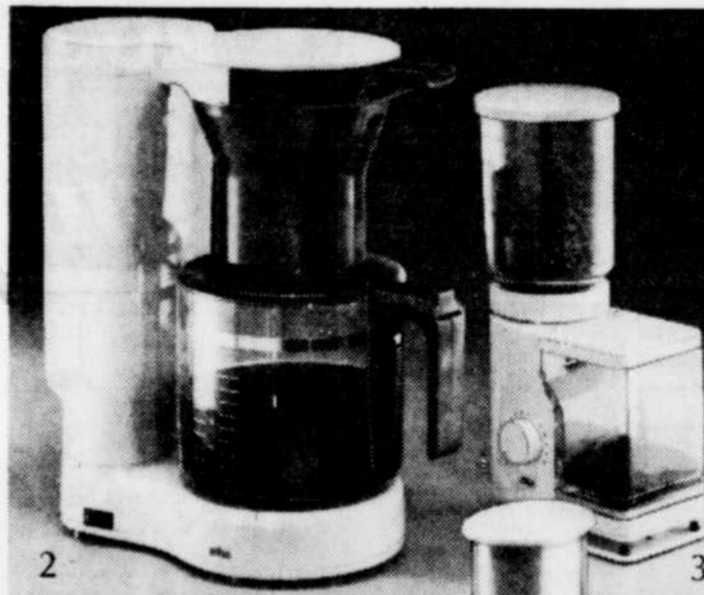
15⁰⁰ à 35⁰⁰ de rabais, chez Eaton!

Les petits appareils électroménagers de Braun sont renommés pour leur excellente qualité. On les reconnaît à leurs lignes élégantes et sobres et ils sont d'une grande fiabilité. Eaton vous offre maintenant ces pratiques appareils à prix spéciaux! Une bonne idée-cadeau pour un nouveau ménage ou pour vous-même...

15.00 de rabais! Mélangeur de luxe Braun

1. Un mélangeur portatif très utile et facile à manier, dont on se sert en bien des occasions. Nettoyez-le à l'eau courante en un rien de temps. Sélecteur de vitesses précis. L'ensemble comprend un fouet, un récipient à bec verseur, un tamis, un bol et un séparateur d'oeufs. Modèle MR7. Prix courant Eaton 55.00

39⁹⁹ l'ens.



25.00 de rabais! Cafetière Braun

2. Obtenez un café à votre goût! Filtre plaqué or (aucun filtre en papier requis). Contenance de 3 à 12 tasses. Modèle KF35GF. Prix courant Eaton 85.00

59⁹⁹ ch.

15.00 de rabais! Moulin à café Braun

3. Un appareil efficace! 9 réglages pour mouture fine à grosse. Contenance: 12 tasses. Minuterie automatique et compartiments étanches. Modèle KMM 20. Prix courant Eaton 59.00

43⁹⁹ ch.

35.00 de rabais! Robot culinaire Braun

4. Pour économiser du temps! Offert avec accessoires pour mélanger, pétrir, hacher, trancher, émincer, fouetter et couper les frites. Réglages de la vitesse, plus action pulsatrice. Moteur puissant. Modèle UK1. Prix courant Eaton 135.00

99⁹⁹ l'ens.

25.00 de rabais! Extracteur de jus Braun Multipress

5. Permet de faire de délicieux jus de fruits et de légumes remplis de vitamines. Filtre la pulpe automatiquement. Bande à filtrer la pulpe amovible. Modèle MP50. Prix courant Eaton 100.00

74⁹⁹ ch.

La grande vente Occasions soleil Eaton commence!

Nos magasins débordent d'excellentes aubaines et c'est l'occasion de vous équiper pour l'été. Vous y trouverez de tout! Vêtements mode attrayants, ameublement confortable, outils pratiques, barbecues, mobilier de jardin et beaucoup plus! N'y manquez pas!

SAINT-E-FOY Place Ste-Foy 653-9331
QUÉBEC Galeries de la Capitale 627-5811
LEVIS Galeries Chagnon 833-7744

EATON
VOTRE GARANTIE DE QUALITÉ À JUSTES PRIX